

**LIBRAIRIE HISTORIQUE**  
**Fabrice TEISSÈDRE**  
82 rue Bonaparte  
75006 Paris  
Tél. : 01 43 26 71 17 [lecurieux@clavreuil.fr](mailto:lecurieux@clavreuil.fr)

*Bulletin n°4*



**1- [[MURAT - AQUARELLES]] - [Les derniers mois de Joachim Murat]. S.I., S.d., (vers 1830). 8 planches in-4 oblongues (27 x 40 cm en moyenne). {200733} **8.500 €****

**Réunion de huit aquarelles illustrant les derniers moments de Murat.**

Elles sont légendées "a posteriori" et contrecollées sur carton souple de la fin du XIXe siècle.

De même, les légendes ne remontent pas à la date de confection des planches : la dernière cite l'ouvrage du marquis de Sassenay (Les Derniers mois de Murat), qui ne parut qu'en 1896.

Très intéressant ensemble de représentations naïves, mais assez fidèles aux événements comme aux traits attestés des principaux personnages, et documentant d'une manière volontairement dramatisée les toutes dernières étapes de la vie de Joachim Murat, depuis que la défaite de Tolentino face aux armées autrichiennes (2 mai 1815) le contraignit à fuir Naples et à errer de façon incohérente en France, sans qu'il abandonnât son projet irréaliste de reconquérir son royaume : après avoir débarqué à Cannes le 25 mai, il se déplaça quelque temps en Provence, puis passa en Corse, où il fut bien accueilli par la population et réussit à recruter une armée d'un millier de partisans destinée à reconquérir son royaume, entre temps dévolu de nouveau à Ferdinand IV de Bourbon. L'expédition, montée à la hâte, quitta Ajaccio le 28 septembre 1815 et débarqua au Pizzo (en Calabre), le 8 octobre suivant. La déconvenue fut à la hauteur de l'espérance : d'une part, la population se tourna violemment contre les arrivants (la Calabre avait été durement éprouvée par la répression du brigandage de 1808 à 1815) ; d'autre part, le roi déchu et ses compagnons furent rapidement capturés et enfermés dans le château aragonais du port. Le 13 octobre, il fut condamné à mort sans jugement, et exécuté le même jour.

1. Arrivée de Murat à Vescovato le 25 août 1815 et son accueil par le général Dominique-César Franceschetti (1776-1836), ancien commandant des vélites de la Garde royale de Naples, et dont les Mémoires, parus en 1826 constituent d'ailleurs une des sources primaires pour la connaissance des événements ici représentés. - 2. Murat accueilli dans la famille du comte Andrea Colonna-Ceccaldi (né en 1746 et beau-père du général Franceschetti). - 3. Réception officielle en Corse. - 4. Entrée de Murat à Ajaccio le 20 septembre 1815. - 5. Débarquement de Murat et Franceschetti au Pizzo. - 6. Murat traqué par la population locale. - 7. Murat et ses compagnons en prison. - 8. Exécution de Murat.

On joint : une planche (35 x 25,5 cm) dessinée au crayon de bois, légendée à l'encre de Chine, et représentant un projet du général Franceschetti pour l'érection d'un monument allégorique à la mémoire de Murat.

**Document exceptionnel et unique.**

**2- AMIOT (Joseph). Mémoire sur la Musique des Chinois, tant anciens que modernes**, par M. Amiot, Missionnaire à Pékin ; Avec des Notes, des Observations et une table des matières, par M. l'abbé Roussier, Chanoine d'Ecouis, Correspondant de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres ; Faisant partie du Tome sixième des Mémoires concernant les Chinois. *Paris, Nyon l'aîné, 1779, in-4, (2)-254 pp., 30 planches numérotées hors-texte reliées entre les pages 240 et 241, maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (reliure de l'époque).* {200911} **3.500 €**

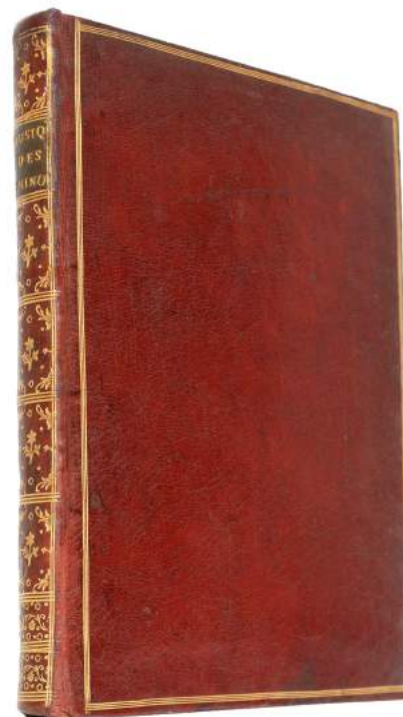
**Édition originale rare illustrée de 30 planches gravées par Picquet.**

Sommervogel : « Ce mémoire est très étendu et fait avec beaucoup de soin. Mal guidé d'abord par un maître de langues qui n'avait aucune idée du langage musical, le Père Amiot (Joseph Amiot, 1718-1793, père jésuite en mission en Chine à Pékin) allait mettre de côté toutes ses recherches, lorsqu'à la persuasion du Père Gaubil, il se mit à traduire un ouvrage fort estimé qui a pour titre Kou Yo King Tchoueng ou Commentaire sur le livre classique touchant la musique des anciens par Ly-Koang-Ty. La traduction fut envoyée au Père de La Tour procureur de la Mission de la Chine et conformément au désir de M. Amiot, elle fut remise à M. de Bougainville alors secrétaire de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres en 1754. La traduction arriva en France par cahiers mais la suppression des Jésuites en 1762 entraîna l'arrêt des communications entre la Chine et la France (...) » Ce n'est qu'en 1775 que le Père Amiot reprit son travail et envoya au bibliothécaire du Roi M. Bignon une copie manuscrite du Mémoire sur la musique des chinois que l'abbé Roussier (1716-1792) annota et publia dans la série des Mémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les moeurs, les usages, &c. des Chinois par les missionnaires de Pe-kin tome VI d'une collection publiée depuis 1776 qui s'acheva en 1814.

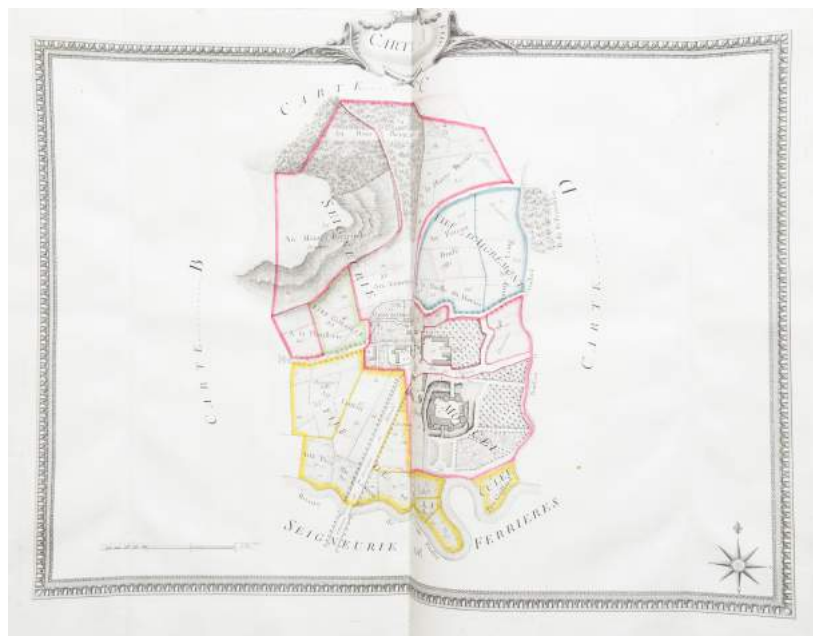
De la Bibliothèque musicale d'Alfred Cortot avec son ex-libris, dont le catalogue parut en 1936. Alfred Cortot (1877-1962) pianiste français de renommée internationale fut l'un des fondateurs de l'École normale de musique de Paris. Ex-libris armorié du XIXe siècle.

Bel exemplaire en maroquin rouge du temps. Petite déchirure dans la marge inférieure du feuillet Niii sans perte de lettres, habiles restaurations sur la reliure.

Fétis, I, 65 ; Sommervogel, I, 296-13.



**3- [AUBRY DE SAINT-VIBERT (Charles-Louis)]. Les Terriers rendus perpétuels**, ou Mécanisme de leur confection, ouvrage utile à tous propriétaires de terres ou fiefs, à tous notaires, régisseurs, géomètres, féodistes, et autres enfin qui se destinent à la partie des terriers. *Paris, chez Mr. Aubry de Saint-Vibert, 1787, 11 parties en un volume in-folio, [2] ff. n. ch. (titre gravé, avertissement), x pp. d'introduction, puis pagination multiple, avec 6 cartes hors-texte, dont 5 à double page, vélin vert, dos lisse, pièce de titre cerise, tranches rouges (reliure de l'époque).* Chanrière supérieure abîmée, coins abîmés. {200233} **4.000 €**



**Unique édition**, très rare et bien complète de toutes ses parties. L'ouvrage est remarquable et marque l'achèvement d'une pratique dont l'ouvrage classique de La Poix de Fréminville (*La Pratique universelle pour la rénovation des terriers*, 1746-1757) signait le commencement, mais qui était complètement dépassé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il devrait impérativement figurer dans toutes les initiations à la pratique féodale de la fin de l'Ancien Régime, tant la matière si complexe de l'établissement et de la tenue des terriers y est exposée de façon remarquablement claire, avec subdivision de la tâche en chacune de ses parties constituantes. L'ouvrage constitue également un témoignage de la maturité d'un art et du mouvement général qui portait les possesseurs de fiefs à fixer et actualiser l'état des redevances depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, mouvement que l'on a très abusivement appelé "réaction féodale", alors qu'il s'inscrit en réalité dans la modernité et son effort de rationalisation, et qu'il a été influencé par le physiocratisme : il s'agit de faire produire à la terre le maximum de son produit en droits et cens, comme en fruits naturels, et pour cela de ne laisser tomber en désuétude aucune redevance attestée.

Chacune des parties dont se compose l'ouvrage correspond à la confection d'un état ou document nécessaire à la bonne tenue du terrier, avec dans chaque cas un exemple pris de façon récurrente sur **deux seigneuries imaginaires**, de petite extension :

I. Inventaire perpétuel des titres (28 pp.), avec comme exemple concret *Inventaire perpétuel des titres de la terre et seigneurie du Moncel* (titre de relais gravé, et pp. 11-28).

II. Atlas radical (7 pp.), avec comme exemples *Atlas radical de la terre et seigneurie du Moncel* (titre de relais gravé par Beaulblé, un f. n. ch., et 2 cartes gravées à double page aux contours rehaussés de couleurs) ; et *Atlas radical de la terre et seigneurie de la Mabilière* (titre de relais gravé par Beaulblé, un f. n. ch. et une carte à double page).

III. Indication radicale (8-1 pp.), avec comme exemples *Indication radicale de la terre et seigneurie du Moncel* (titre de relais gravé, [3] ff. n. ch.), et *Indication radicale de la terre et seigneurie de la Mabilière* (titre de relais gravé, [2] ff. n. ch.).

IV. Terrier radical (74 pp., avec des figures dans le texte, dont une carte aux contours rehaussés de couleurs), avec comme exemples *Terrier radical de la terre et seigneurie du Moncel* (titre de relais, pp. 45-68, avec une carte en couleurs), et *Terrier radical de la terre et seigneurie de La Mabilière* (titre de relais gravé, pp. 69-74).

V. Cueilloir perpétuel (11 pp.), avec comme exemples *Cueilloir perpétuel de la terre et seigneurie du Moncel* (titre de relais gravé, [9] ff. n. ch. de tableaux gravés), et *Cueilloir perpétuel de la terre et seigneurie de la Mabilière* (titre de relais gravé, [21] ff. n. ch. de tableaux).

VI. Atlas perpétuel (11 pp., avec des figures dans le texte), avec comme exemples *Atlas perpétuel de la terre et seigneurie du Moncel* (titre de relais gravé par Dubuisson, une carte à double page en noir), et *Atlas perpétuel de la terre et seigneurie de la Mabilière* (titre de relais gravé par Dubuisson, une carte à double page en noir).

VII. Du Livre des saisines (14 pp.), avec comme exemples *Livre des saisines de la terre et seigneurie du Moncel* (pp. 7-14), et *Livre des saisines de la terre et seigneurie de la Mabilière* (titre gravé et 3 pp.).

VIII. Indication perpétuelle (12 pp., [2] ff. n. ch.), avec comme exemples Moncel (sans titre, 4 pp.), et *Indication perpétuelle de la terre et seigneurie de la Mabilière* (titre de relais gravé, [2] ff.).

IX. Terrier perpétuel ([22] pp. mal chiffrées 20), avec comme exemples *Terrier perpétuel de la terre et seigneurie du Moncel* (titre de relais gravé, pp. 11-20) et *Terrier perpétuel de la terre et seigneurie de la Mabilière* (titre de relais gravé, 6 pp.).

X. Livre de recette (14 pp.), avec comme exemples *Livre de recette de la terre et seigneurie du Moncel* (titre de relais gravé, [5] ff. n. ch. de tableaux).

XI. Résumé (30 pp.).

Cf. Soboul (Albert) : De la Pratique des terriers à la veille de la Révolution, in : *Annales, économie, sociétés, civilisations*, année 1964, volume XIX, pp. 1049-1065 (bonne analyse technique du mouvement ; conclusions idéologiques erronées).

Relié à la suite : Régie méthodique, ou La Comptabilité du régisseur réduite à ses vrais principes. Ouvrage dans lequel toutes les parties qui constituent la recette domaniale et seigneuriale d'une terre sont mises dans une continuelle opposition avec la dépense, et comparées années par années. *Paris, chez les auteurs de la Régie méthodique, et chez Belin, 1787*, titre gravé, vj-74 pp., avec un tableau dépliant hors-texte et des figures dans le texte (dont 4 cartes et plans). Seulement trois exemplaires au CCF (BnF, Versailles et Lyon).

#### Dans une belle reliure à motifs allégoriques

**4- BARTHELEMY (Auguste-Marseille) et Joseph MERY. Napoléon en Egypte. Waterloo. - Le Fils de l'homme. Paris, Perrotin, 1835**, in-8, 374 pp., un f. n. ch., avec **10 planches gravées sur acier** d'après Raffet, demi-veau cerise à coins, dos lisse orné d'un grand décor à motifs dorés (faisceaux de licteurs sommant une constitution, symbole de la gloire, couronne surmontée de deux angelots accolés, etc.), tortillon doré sur les plats, tranches mouchetées (*G[ayler]-Hirou*).{201141} **500 €**



L'édition originale de ce poème à l'immense succès était parue en 1828. Avant même les années 1840, il avait ouvert la voie à la nostalgie impériale sur fond de romantisme orientalisant.

Vicaire I, 323. Escoffier, 1081.

**Bon exemplaire avec un très étonnant décor au dos.**

## Le Béranger de Lemud, ayant appartenu à Brivois

**5- BÉRANGER (Pierre-Jean de). Oeuvres posthumes. I. Ma biographie**, écrite par Béranger. Avec un appendice et des notes. Ornée d'un portrait en pied dessiné par Charlet, d'une photographie d'après le marbre de M. Geoffroy-Dechaume et de huit gravures d'après d'Aubigny, Sandoz et Wattier, exécutées par Durond, Massart, Lalaisse, Nargeaot et Ruhierre. - II. **Dernières chansons** de Béranger, de 1834 à 1851. Avec une préface de l'auteur. Illustrées de 14 dessins de A. de Lemud gravés sur acier par MM. Balin, Brunet, Colin, Darodes, Doherty, Goutières, Massart, Noret, Lalaisse, Nargeaot et Pelée. Paris, Perrotin, 1860, 2 volumes in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 416 pp., un f. n. ch; d'avis au relieur ; [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), III-374 pp., un f. n. ch. d'avis au relieur ; **25 planches** dont un portrait-frontispice gravé au trait, un tirage photographique contrecollé et 23 gravures en deux états (avant la lettre sur Chine appliqué ; après la lettre), avec deux collettes explicatives sur papier rose, en feuilles, sous couvertures imprimées, et chemises modernes, dans double emboîtement de toile cerise gaufrée, pièces de titre, toutes couvertures de livraisons conservées (*étui postérieure*). Pièces de titre frottées. {199831} **2.000 €**

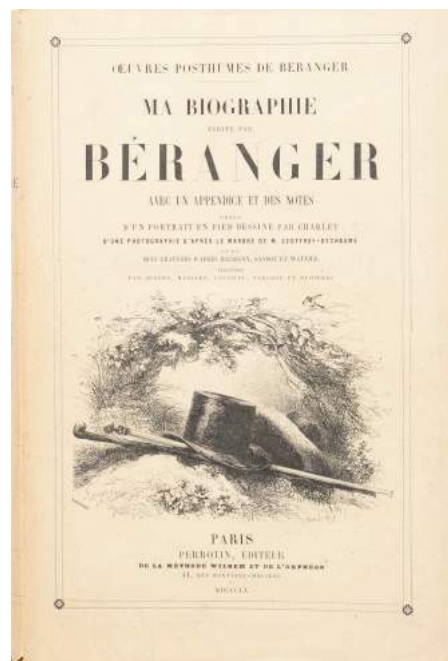
Troisième édition de la *Biographie* (l'originale est de 1857, la deuxième de 1859), plus ample que les précédentes, le texte étant augmenté de notes de l'éditeur. Et second tirage des *Dernières chansons* (l'originale est aussi de 1857, et ne présente pas de gravures).

**Exceptionnel exemplaire conservant l'intégralité des couvertures des 108 livraisons** (96 pour le texte, 12 pour les gravures), et présentant la suite complète de l'iconographie en premier tirage, y compris la deuxième planche (double) représentant la chambre mortuaire de Béranger. Toutes les planches sont en deux états, sauf le portrait-frontispice, la planche double et l'épreuve photographique. Il n'y eut que 200 exemplaires à présenter les planches sur Chine. Nombre d'exemplaires ne présentent d'ailleurs pas les 14 planches de Lemud qui étaient vendues séparément.

Vicaire I, 415 (pour l'originale de 1857). Brivois, pp. 81, 82, 83 et 84.

On joint : I. Le prospectus de l'ouvrage (un bifeuillet in-8). - II. Supplément aux premières éditions in-octavo (1857-1860) des Oeuvres posthumes de P.-J. de Béranger (8 pp. in-8, non coupées). Brivois, p. 82.

Une note manuscrite moderne sur la chemise de la Biographie précise que notre exemplaire était celui de l'éditeur Perrotin ; **donné par Madame Perrotin à Jules Brivois** (1832-1920), il lui aurait servi à établir sa bibliographie de 1876. Il fut ensuite récupéré par Edouard Tulliez, comme nombre d'ouvrages provenant de Béranger, de son éditeur et de son bibliographe. La bibliothèque Tulliez fut dispersée en 1935.



**6- [BERTHIER (Guillaume-François)]. L'Amante du Sauveur**. Honorant le Sacré Cœur de Jésus, zélée pour la salut des âmes, méditant la Passion du Sauveur. Extrait de l'excellent ouvrage : *La Doctrine spirituelle du P. Berthier*, etc. Paris, Pichard, Langlois [Imprimerie de Demoraine], 1797, in-18, 72 pp., avec **12 planches de Gaultier gravées à la sanguine**, maroquin vieux-rouge, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre verte, encadrement de pointillé, simple filet et guirlande dorés sur les plats, hachuré doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de papier bleu (*reliure de l'époque*). {199817} **1.000 €**



### Édition originale. Très bel exemplaire

Très rare opuscule dévotionnel imprimé en plein Directoire, et dont le texte reprend une partie de l'opuscule *Doctrine spirituelle du P. Berthier*, du P. Surin, de M. d'Orléans de La Motte, paru cete même année 1797. Ce dernier forme lui-même un abrégé des *Réflexions spirituelles* du Jésuite Berthier (1704-1782), données en 1790 en cinq volumes, et qui ont fourni un nombre impressionnant d'extraits (cf. la liste dans Backer & Sommervogel I, 1382-1384).

Les figures, très finement exécutées, représentent les différentes étapes de la Passion.

Backer & Sommervogel I, 1383 (ne répertorie que l'édition de 1798 et ne signale pas les figures). Aucun exemplaire signalé au CCF, ce qui ne surprendra pas outre mesure pour une publication de ce genre.

**Exemplaire de Julie de Glandevès**, avec nom poussé en long en lettres dorées sur les deux plats (le prénom sur le plat supérieur, le patronyme sur le plat inférieur). Il s'agit probablement de Catherine-Françoise-Thérèse-Julie de Glandevès, née à Marseille en novembre 1771, et morte dans la même ville en août 1817. D'après l'ouvrage de l'abbé Guillon (*Les Martyrs de la foi pendant la Révolution*, II, 598), elle aurait été en juin 1798 l'un des acteurs héroïques d'une résistance catholique à une mesure arbitraire visant un prêtre célébrant la Fête-Dieu dans un domicile privé.

**7- BOURBON-CONTI (Armand de). Traité de la comédie et des spectacles,** selon la tradition de l'Eglise, tirée des Conciles & des Saints Pères. **Seconde édition.** Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1671, in-12, [5] ff. n. ch. (titre, privilège, approbations), 178 pp., [23] ff. n. ch. de table des matières, veau marine, dos à nerfs cloisonné et fleuroné à l'imitation, encadrement de double filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*rel. du XIXe s.*).{199962}

**500 €**

L'édition originale était parue en décembre 1666, soit presque dix mois après la mort du Prince (21 février 1666), respectant une tradition qui sépare nettement la condition des grands des activités littéraires et qui demeurera vivace jusqu'au début du XIXe siècle. Ceci dit, la figure d'Armand de Conti est particulièrement originale dans la famille de France au XVIIe siècle, surtout depuis sa conversion à une forme particulièrement stricte d'augustinisme et de pénitence sous l'influence de Pavillon (1655) ; notre opuscule doit ainsi être lu comme une réparation offerte publiquement pour avoir "sponsorisé" à ses débuts (1654-1656) la **troupe de Molière** lorsqu'elle sillonnait les routes du Languedoc (Conti était assigné dans sa résidence de Pézenas depuis 1653, en conséquence de sa participation à la Fronde).

Cioranescu, XVII, 20 333 (pour l'originale).

Exemplaire du frère Guillaume de La Cour, des Ermites de saint Augustin, couvent d'Orléans, avec ex-libris manuscrit daté de 1710.

Bel exemplaire.



**8- BRY (Gilles). Histoire des pays et comté du Perche et duché d'Alençon.** Où est traité des anciens seigneurs de Bellesme, comtes du Perche, Alençon, Damfront, Sonnois, Sées, & Ponthieu : & des Rotrous vicomtes de Chasteaudun, & comtes de Mortagne & dudit Perche. Ensemble des princes de la maison royale, qui ont tenu lesdites provinces depuis S. Louys iusques à présent. Paris, Pierre Le Mur, 1620, in-4, [8] ff. n. ch. (titre remonté, dédicace, préface, table des chapitres, tableaux généalogiques), 382 pp., [7] ff. n. ch. de table des matières et privilège manque le f. d'errata, veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de double filet doré sur les plats, armes au centre, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Importantes restaurations au dos, aux coupes et aux coins. {200819}

**2.500 €**

**Édition originale**, peu commune. Sans les deux ff. supplémentaires (26-27 et 260-61) signalés par Saffroy. Gilles Bry de la Clergerie (vers 1560 - 1622) était avocat au Parlement de Paris, et lui-même originaire d'une ancienne famille du Perche.

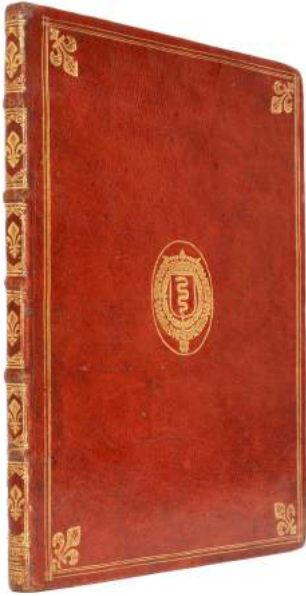
Relié à la suite, le complément : **Additions aux recherches d'Alençon et du Perche**. Esquelles sont insérées plusieurs lettres & déclarations du Roy pour Jean & René Ducs d'Alençon, & desdits Jean & René au Roy : le procès criminel fait audit René, contenant ses interrogatoire & déclinaoire par luy proposé, & l'arrest de la Cour de Parlement sur ledit déclinaoire & procès. Ensemble quelques tiltres servans aux fondations des abbayes de Thiron & d'Arcisses, & Maison-Dieu de Nogent-le-Rotrou, & délivrance du comté de Biscaye & seigneurie de Laire. Paris, Pierre Le Mur, 1621, [2] ff. n. ch. (titre et table des chapitres), 78 pp. Il est rare de voir ce supplément joint au titre principal.

Saffroy I, 31064 (regroupe les deux titres). Frère I, 159. Cioranescu, XVII, 169 74 & 16 975.

**Exemplaire aux armes de Charles Amelot de Gournay** (1620-1671), maître des requêtes de l'Hôtel du Roi depuis 1645, puis président du Grand Conseil (cf. OHR 1246-1250, pour les autres armes de cette famille de l'Orléanais et du Perche).



**9- CAMPISTRON (Jean-Galbert de). Acis et Galatée**, Pastorale heroïque en Musique, Représentée pour la première fois dans le Château d'Anet devant Monseigneur le Dauphin, par l'Académie Royale de Musique. Paris, Christophe Ballard, 1686, in-4, (8)-41-(7) pp., frontispice, maroquin rouge, dos fleudelisé à nerfs, encadrement d'un triple filet doré sur les plats, armes sur les plats, roulette sur les coupes, fleurs de lys en écoinçons, tranches dorées (*reliure de l'époque*) {200912} **6.500 €**



**Édition originale.** Frontispice gravé par Dorival d'après Jean Berin.

C'est sur la recommandation de Racine que le duc de Vendôme commanda au jeune Jean Galbert de Campistron (1656-1713) le livret d'une pastorale héroïque, *Acis et Galatée*, dont Lulli composa la musique : elle fut jouée à Anet dans une fête offerte au Dauphin. La pièce réussit : ce fut le début de la fortune de Campistron. Devenu le secrétaire de Vendôme, et grâce à lui secrétaire général des galères, il accompagna son protecteur dans ses campagnes puis fut reçu à l'Académie française en 1701.

Très bel exemplaire en maroquin rouge fleurdelisé aux armes du ministre **Jean-Baptiste Colbert**. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur la garde supérieure "Caroli Lolliurel".

Tchemerzine, II, 203, b ; Soleinne, 3314 ; Guigard, II, 152-154 ; Olivier-Hermal-Roton, 1296-6.

**10- CHAVIGNY (Jean-Aimé de). Les Pléiades du Sieur de Chavigny, Beaunois**, divisées en VII. livres : prises & tirées des anciennes prophéties, & conférées avec les oracles du tant célèbre & renommé M. Michel de Nostradame, iadis conseiller & médecin de trois Rois très-Chrestiens. Où est traité du renouvellement des siècles, changement des Empires, & advancement du nom chrestien. Ausquelles est adiousté un commentaire sur la VII. Pléiade extrait des plus signalez docteurs de la sainte Ecriture. Outre plus, en cette seconde édition, y a esté adiousté le *Discours parénétiq[ue] sur les choses turques* : avec les présages sur l'horrible éclipse du soleil veuë au mois d'octobre 1605. Ensemble un Traicté sur le comète précédent, apparu au mois d'octobre l'an 1604. Le tout dédié à la Majesté très-Chrestienne de Henry IIII Roy de France & de Navarre. Reveuës, corrigées & augmentées. [Lyon], Pierre Rigaud, 1606, in-8, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace à Henri IV, au lecteur), 626 pp., [3] ff. n. ch. (index des auteurs, privilège), une réparation de papier angulaire au f. 223-224 maroquin cerise, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur jaspure, large dentelle intérieure (*reliure du XIXe siècle*). {175858} **3.500 €**

**Seconde édition** (l'originale est de 1603, et il y a également une sortie en 1607), qui ne doit pas comporter le frontispice gravé de l'originale, et regroupe le texte des *Pléiades* ainsi qu'un long commentaire sur la VIIe (à partir de la page 333) ; en revanche, le *Discours parénétiq[ue]* annoncé au titre ayant fait finalement l'objet d'une publication séparée, il ne se trouve normalement pas dans les exemplaires attestés (au CCF, seul celui de la Bibliothèque de Lunel est complet des deux parties). L'ouvrage est rare dans toutes ses sorties, et s'apparente très étroitement aux productions de Nostradamus, dont le poète Jean-Aimé de Chavigny (vers 1524 - vers 1604), né à Beaune, était un disciple : il se fixa à Lyon pour être plus prêt de son maître, et la plupart de ses traités d'astrologie judiciaire furent publiés dans cette ville.

Brunet I, 1828 (avec une collation précise, ce qui est peu commun chez cet auteur). Caillet I, 2305. Cioranescu, XVI, 6527 (édition de 1603 des *Pléiades*) et 6528 (*Discours parénétiq[ue] sur les choses turques*). Absent de Dorbon, et de Blackmer (pour le *Discours*).

Bel exemplaire.



**11- [COURET DE VILLENEUVE (Martin)] et [Laurent-Pierre BERENGER]. Le Trésor du Parnasse, ou Le Plus joli des recueils. Londres, s.n., 1762-1770, 6 volumes in-12. Maroquin vieux rouge, dos lisses cloisonnés et fleurons, pièces de titre et de toison fauve et havane, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure (reliure de l'époque). {199851} **1.800 €****

**Édition originale** de cette compilation éclairée réunissant les pièces fugitives contemporaines les plus réussies des poètes en vogue (Voltaire, Bernis, Bernard, Colardeau, Dorat, Marmontel, Moncrif, Sedaine, Thomas, etc.).

I. [2] ff. n. ch. (titre, dédicace), 312 pp., VI pp. de table, manque le faux-titre. - II. [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 312 pp., V pp. de table. - III. [2] ff. n. ch., 312 pp., IV pp. de table. - IV. 2] ff. n. ch., 312 pp., IV pp. de table. - V. [2] ff. n. ch., 320 pp. - VI. [2] ff. n. ch., 332 pp.

Cioranescu, XVIII, 11 211. **Très bel exemplaire relié en maroquin.**



**12- [DAMP MARTIN (Anne-Henri Cabet de)]. Lettre à Messieurs de la Chambre des Députés, sur l'éducation publique et le choix des instituteurs. Paris, s.n. [Imprimerie de Poulet], 1815, in-8, 56 pp., maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de filets et fleurons dorés encadrement de double filet à froid avec roulettes dorées en écoinçon sur les plats, chaînette dorée sur les coupes, tranches dorées, guirlande géométrique intérieure (reliure de l'époque). Tâches d'encre sur quelques feuillets. {171667} **1.500 €****

Unique édition : lors de la Seconde Restauration, Anne-Henri Cabet de Dampmartin (1755-1825) ne retrouva pas son siège à la Chambre des Députés, mais récupéra en revanche dès le mois d'août les fonctions de censeur qu'il exerça de 1811 à 1814. Et c'est à ce titre qu'il présenta ces réflexions à la Chambre des Députés, sur les principes qui devaient guider le choix des maîtres.

**Précieux exemplaire de l'auteur** lui-même avec double vignette ex-libris : légendée ("Bibliothèque de A.H. Dampmartin, commencée en 1775") sur les premières gardes ; armoriée, sur les dernières.

**Très bel exemplaire.**



**13- [DESGRANGES (Michel)]. Discours adressé aux Juifs, et utile aux Chrétiens, pour les confirmer dans leur foi. Lyon, Veuve Barbet, 1788, in-8, 144 pp., un f. n. ch. d'errata, broché sous couverture d'attente de papier crème. {200062} **800 €****

**Unique édition**, peu commune. - Composé par un certain Frère Archange (qui signe la dédicace), lequel n'est que le nom de religion du capucin lyonnais Michel Desgranges (1736-1822), l'ouvrage se veut une apologétique spécifiquement adaptée à la conversion des Juifs, mais dans le genre classique, sans trace apparente du figurisme alors popularisé par les milieux convulsionnaires.



**14- DU BELLAY (Joachim). Recueil de poésie** présenté à très illustre Princesse Madame Marguerite soeur unique du Roy, & mis en lumière par le comma[n]dement de madicte dame. Reueu, & augmenté oultre les précédentes impressions, par l'auteur I. Du Bellay gentilhomme angevin. *Paris, Imprimerie de Frédéric Morel, 1569*, petit in-8, 96 ff., sign. A-M, toutes en 8, cartonnage Bradel de papier bleu, dos lisse, pièce de titre fauve, tranches dorées (*rel. du XIXe s.*). {199099} **1.500 €**

Édition qui reproduit exactement celle donnée en 1568. La première sortie de ce recueil est de 1549.

On y trouve les pièces suivantes : la Phosphonématique au Roy très chrestien Henry II ; le Chant triomphal sur le voyage de Boulongne ; dix-huit odes à diverses personnes ; une ode sur la naissance du petit duc de Beaumont, fils de Monseigneur de Vendosme, Roy de Navarre ; A la Royne de Navarre ; les Deux Marguerites ; Discours au Roy sur la trefve de l'an M. D. LV. ; l'Hymne au Roy sur la prise de Calais ; Evocation des dieux tutélaires de Guynes ; Exécration sur l'Angleterre ; Les Furies contre les infracteurs de foy ; La Complainte du désespéré ; A Phoebus ; Discours sur la louange de la vertu ; La Lyre chrestienne ; hymnes chrestiens ; A Madame Marguerite.

De la bibliothèque George Hugnet (ex-libris G.H.)

Tchemerzine-Scheler III, 47. Dumoulin, *Fédéric Morel*, 151 et 168.

**15- [DU BELLAY] - VIRGILE et Joachim DU BELLAY. Deux livres de l'Enéide de Virgile**, le quatrième, et sixième, traduits en François par I. Du Bellay, gentilhomme angevin. Avec autres traductions contenues en la page suyvante, reueuës & corrigées de nouveau. *Paris, Imprimerie de Frédéric Morel, 1569*, petit in-8, 88 ff., sign. A-L, toutes en 8, cartonnage Bradel de papier bleu, dos lisse, pièce de titre fauve, tranches dorées (*rel. du XIXe s.*). {199098} **1.500 €**

Reprenant exactement la sortie de 1568, cette édition forme en fait une petite collective des poésies de Du Bellay traduites des Anciens, développant le texte de 1552, revu et complété en 1560.

Elle comprend la traduction du livre IV de l'*Enéide* (la seule à avoir été publiée du vivant du poète), celle du livre VI (qui n'apparaît d'abord que dans l'édition de 1560), la complainte de Didon à Enée (d'après Ovide), une épigramme sur la statue de Didon (d'après Ausone), deux traductions de Buchanan, les vers de Louis Le Roy sur le *Banquet* de Platon, plusieurs pièces et sonnets divers.

De la bibliothèque de George Hugnet (ex-libris G.H.).

Tchemerzine-Scheler, III, 49. Dumoulin, *Fédéric Morel*, 141 & 154.



**16- DUCLOS (Charles Pinot). Acajou et Zirphile.** *Paris, Imprimerie de Didot aîné, par ordre de Mgr le comte d'Artois, 1780*, in-18, x-69 pp., maroquin vert, dos lisse cloisonné et fleuroné, encadrement de simple filet doré sur les plats, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). {199882} **400 €**

Agréable édition, dans l'admirable typographie de Didot, ici en petit corps.

Originellement paru en 1744, le conte *Acajou et Zirphile* est une fantaisie à la fois légère et "philosophique" dans le goût du siècle, sur le thème de la liberté que confère l'amour.

Cioranescu, *XVIII*, 25 930.

**Bel exemplaire.**





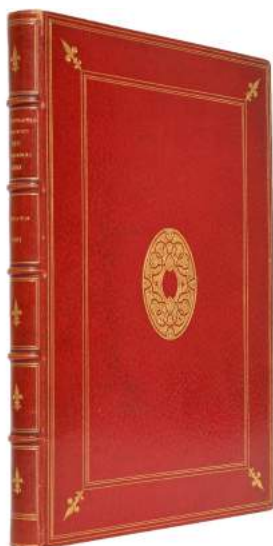
**17- [GALLAND (Julien-Claude)]. Recueil des rits et cérémonies du pèlerinage de La Mecque**, auquel on a joint divers écrits relatifs à la religion, aux sciences & aux moeurs des Turcs. *Amsterdam, et se vend à Paris, Desaint & Saillant, 1754*, petit in-8, viij-215 pp., veau fauve marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Mors inférieur fragile deux coins abîmés, brunissure à la page de titre, rousseurs mais bon exemplaire. {200120} **1.800 €**

**Édition originale**, qui regroupe cinq essais différents, dont Julien-Claude Galland (mort sans doute en 1765), le neveu d'Antoine Galland, n'est que l'interprète. Celui qui donne son libellé au titre est une traduction de l'arabe du cheikh Chemfeddin el Buhouky le chafeïte. Les autres sont : "Catéchisme musulman traduit de l'arabe du cheikh ou Dr Aly fils d'Jaakoub", "Traduction d'une Dissertation de Zehny effendy sur les sciences des Turcs", "Relation de l'isle de Chio" (datée de 1747) et "Relation de la marche de la sultane Esma, fille du sultan Ahmed, lorsqu'on la conduisit à son époux Jaakoub Pacha" (1743).

Blackmer 643.



**18- GARASSE (François). Ludovico XIII Galliarum et Navarrae Regi Christianissimo feliciter inaugurato Sacra Rhemensia nomine collegii Pictavensis Societatis Iesu.** *Poitiers, Antoine Mesnier, 1611*, 2 parties en un vol. in-4, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace, table des parties du livre, poésies liminaires), [115] pp. mal chiffrées 113 (il y a saut de chiffrage de 96 à 95) ; 24 pp., maroquin cerise, dos à nerfs orné de filets dorés et de doubles caissons fleurdelisés, double encadrement de triple filet doré avec fleurs de lis en écoinçon sur les plats, grand médaillon doré à l'imitation au centre des plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Andrieux*). {189309} **3.500 €**



**Unique édition**, très peu commune, de l'un des premiers ouvrages du célèbre père François Garassus ("francisé" en Garasse par l'intéressé lui-même, mais le patronyme est bien "occitan" ; 1584-1631), lequel s'illustrera ultérieurement dans la chasse aux "libertins", comme l'on sait. Il s'agit d'un long poème néo-latin donnant la description des "Regalia" qui servent au Sacre des Rois (couronne, sceptre, main de justice, etc.).

Backer & Sommervogel III, 1184 (2).

Relié à la suite, du même auteur : **Elegiarum de tristi morte Henrici Magni.** Ad Ludovicum filium Galliae et Navarrae regem Christianissimum. Liber singularis. *Poitiers, Antoine Mesnier, 1611*, 38-[10] pp.

Cohérent par les signatures qui suivent celles des *Sacra Rhemensia*, l'opuscule fait normalement partie du titre principal.

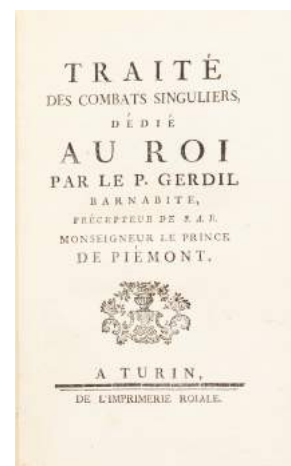
Backer & Sommervogel III, 1184 (1) en font cependant bien un titre à part.

**Très bel exemplaire du célèbre collectionneur Eugène-François-Désiré Ruggieri** (1818-1885), héritier d'une dynastie d'artificiers, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. Il est décrit au numéro 366 du catalogue de sa vente.

**19- GERDIL (Hyacinthe-Sigismond). Traité des combats singuliers**, dédié au Roi [de Sardaigne]. *Turin, Imprimerie royale, s.d., (1759)*, in-8, XXXX-372 pp., [2] ff. n. ch. (imprimatur et errata), avec un portrait gravé de Charles-Emmanuel III en médaillon en haut de la dédicace, maroquin fauve, dos à nerfs richement cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Rapartier*). {168010} **1.500 €**

**Édition originale** de ce texte qui forme une commande officielle : c'est le Roi de Sardaigne qui avait demandé un traité clair et pratique contre l'usage du duel judiciaire, qui privait souvent la maison de Savoie de ses meilleurs éléments, comme cela avait été le cas dans la France du premier XVIIe siècle. En dépit de ses deux sorties (1759 et 1761), ce traité sur les duels du théologien barnabite Sigismond Gerdil (1718-1802), futur cardinal, est fort peu commun : professeur de théologie morale à l'Université de Turin, de tendances conciliantes et rationalistes, ce religieux avait déjà été remarqué non seulement par le pape Benoît XIV, mais aussi par le Roi de Sardaigne Victor-Emmanuel III, qui en fit le précepteur de son fils aîné le Prince de Piémont (futur Victor-Emmanuel IV). Il dirigea ultérieurement la Congrégation de la Propagande (à partir de 1795).

Cioranescu, XVIII, 30357. Thimm, *Fencing & duelling*, p. 113. **Très bel exemplaire.**



**20- GLOMY (Jean-Baptiste) et Pierre-Charles-Alexandre HELLE. Catalogue raisonné de tableaux, desseins et estampes des plus grands maîtres**, qui composent le cabinet de feu Monsieur Potier, avocat en Parlement. *Paris, Didot, 1757*, in-12, titre, xiv-166 pp., 751 numéros décrits, avec un **frontispice gravé** par Huquier d'après Baudoin, et une planche héraldique en regard du titre (ajoutée), veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné, pièce de titre, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Petit manque à la coiffe supérieure, coins usés. {200113}

**1.000 €**

Rare catalogue de vente surtout remarquable par les estampes et gravures. Il semble que ce soit la deuxième des ventes dirigées par l'expert et encadreur Jean-Baptiste Glomy (1720-1786) et le marchand d'estampes Hellé, après la vente Cottin de 1752. Les deux compères continueront de fonctionner ensemble. Chiffre CA couronné poussé dans les entre-nerfs



**21- GUALDO PRIORATO (Galeazzo). Historia delle rivoluzioni di Francia, con la continuatione della guerra frà le due corone, con un aggiunta d'altri accidenti occorsi in Europa sin'alla pace de'Pirenei, del conte Galeazzo Gualdo Priorato.** *In Colonia, Per gl'Eredi di Pietro della Place, 1670*, petit in-4 (15 x 23 cm), (18) pp. 1 f.bl. 865 pp., maroquin rouge, dos orné à nerfs, encadrement d'un triple filet doré sur les plats, armes sur les plats, chiffre répété au dos, roulette sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). {200915}

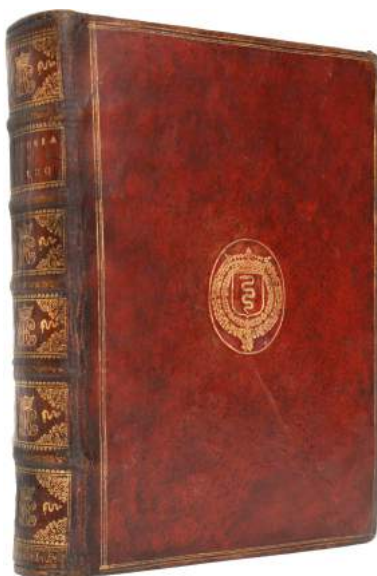
**4.500 €**

Rare histoire italienne de la Fronde écrite et publiée par un contemporain, l'aventurier natif de Vicence en Vénétie, comte Galeazzo Gualdo Priorato (1606-1678) venu à Paris vivre cette période troublée au point d'être naturalisé français en 1653. *Historia di Francia* parut une première fois en 1655, quand Priorato eut glané de nombreux renseignements auprès du comte de Pagan. Son récit impartial couvre les années 1648 à 1654, les détails sont minutieux, les appréciations parfois contestables (sur Mademoiselle de Montpensier). Militaire, diplomate, enquêteur et historien, Gualdo Priorato publia aussi une histoire du ministère Mazarin (1669, traduite en 1671 préférable selon Lenglet-Dufresnoy à celle d'Aubery) et une relation de la guerre de trente ans qu'il vécut de l'intérieur au service de plusieurs puissances européennes : il combattit les Espagnols avec Maurice de Nassau, fut le premier gentilhomme de la reine Christine de Suède puis conseiller et historiographe de l'empereur Léopold Ier.

Superbe et précieux exemplaire de la bibliothèque personnelle du ministre Jean-Baptiste Colbert, avec armes dorées poussées au centre des plats, chiffre JBC poussé dans les entre-nerfs, et mention manuscrite « Bibliothecae Colbertinae » apposée au titre. Comme l'on sait, si les manuscrits composant cette immense collection entrèrent à la Bibliothèque du Roi en 1732 pour la somme de 300.000 livres, les imprimés (au nombre de 50 000.volumes) furent dispersés en 1728 par l'abbé Charles-Eléonor Colbert de Seignelay (il en existe un catalogue en trois volumes).

De la bibliothèque d'**Alphonse Chassant** avec son ex libris monogrammé et la devise « Vita Sine Litteris Mors Est ». Alphonse Chassant (1808-1907), paléographe et historien de l'art, conservateur du Musée d'Evreux publia quelques ouvrages savants d'héraldique et paléographie ; il a rédigé la note bibliographique contrecollée en tête d'exemplaire sur l'histoire de Gualdo qu'il attribuait à tort à Pierre Stockmans.

2 feuillets liminaires (titre, dédicace) anciennement réemmagés, traces de mouillure en fin d'exemplaire, mors légèrement frottés. Graesse, III, 166 ; Bourgeois André, 8683 : « peut être consulté » ; Guigard, 152-154 ; Olivier-Hermal-Roton, 1296-4 et 1296-9.



**22- GUICHARD-PRINTEMPS (A.).** *Airs anciens et modernes des chansons de Mr. P. J. de Béranger*, dont quelques-uns avec accompagnement de piano. Paris, Hentz, Jouve, Corréard, Guichard, s.d., (1822), in-12, titre gravé, 122 pp. de musique notée, cartonnage Bradet de papier crème. Plats un peu salis. {201116} **600 €**

Ce recueil très rare forme la **toute première publication de musique notée** pour les chansons du célèbre pamphlétaire : elle correspond à l'édition de 1821, la deuxième publiée par l'auteur, et qui avait immédiatement fait l'objet de poursuites de la part du procureur Bellart. Béranger, défendu par Dupin, fut condamné à trois mois de prison pour quelques chansons condamnées (il est à noter que celles-ci figurent dans notre album de musique, mais sans les paroles).

Brivois, *Bibliographie de Béranger*, p. 6.



**23- HOUDETOT (Louise Perrinet de Faugnes, vicomtesse d').** *Poésies de Madame la vicomtesse d'Houdetot*. Paris, Imprimerie de Didot l'aîné, 1782, in-18, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 63 pp., avec un portrait-frontispice gravé en médaillon, maroquin vieux-rouge, dos lisse cloisonné en long, pièce de titre bouteille en long, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). {199883} **800 €**



**Unique édition, très rare**, car tirée à petit nombre. La notice préliminaire sur l'auteur est de Loménie de Brienne, l'archevêque de Sens.

Il ne faut pas confondre Louise Perrinet de Faugnes (1758-1781), devenue *vicomtesse* d'Houdetot par son mariage en 1775 avec César-François-Angé d'Houdetot (1749-1825), avec sa belle-mère Elisabeth-Louise de Lalive de Bellegarde, *comtesse* d'Houdetot (1730-1813), également femme de lettres mais d'une surface plus considérable. En effet, ce petit recueil de poésies, dont certaines, composées à dix ans, éclairent la précocité de l'auteur, est la seule œuvre imprimée de l'infortunée jeune femme.

Absent de Cioranescu. Quérard IV, 143.

Exemplaire de Cayrol, avec cachet humide.

**Très bel exemplaire.**

**24- HUGO (Joseph-Léopold).** *L. A. S. Du colonel Léopold Hugo à sa femme*, 28 décembre 1805. (*Portizia*), (1805), in-4, 3 pp. {182558} **2.300 €**

Lettre datée Portizia le 7 Nivôse an 14, dans laquelle le colonel Joseph-Léopold Hugo avertit son épouse qu'il a les plus grandes difficultés à lui faire parvenir le solde qui vient de lui être versé.

C'est parce qu'il dénonça en 1802 le trafic de congés dans son régiment à Besançon - l'année même de la naissance de son fils Victor - que **Joseph-Léopold-Sigisbert Hugo (1773-1828)** fut muté avec sa famille en Corse où il va se morfondre jusqu'en septembre 1805, date à laquelle il est affecté au 8ème corps du maréchal Masséna, en Italie. Après s'être illustré à la bataille de Caldiero (Campagne d'Autriche, 30 octobre 1805), il fit partie des troupes mises à la disposition de Joseph Bonaparte pour conquérir le royaume de Naples. A cette époque, Mme Hugo demeure avec ses enfants 24 rue de Clichy à Paris (adresse manuscrite lisible sur le pli).

*Je viens de toucher ici douze cents soixante et quelques livres de Venise (...) et une quarantaine de ducats (...) une indemnité de légionnaire du 4e trimestre an 13 et du 1er de cette année et avec ces fonds l'espoir d'en avoir bientôt d'autres (...) je ne puis trouver une poste qui veuille se charger des fonds (...) Le 8e corps d'armée part d'ici et je porte en Styrie les ordres de S.M. l'Empereur (...) que je pourrai charger tout ce que je pourrai t'envoyer (...) Ne crois donc pas ma chère amie si tu tardes à recevoir des fonds qu'il y ait mauvaise volonté de ma part (...) Embrasse mes bons petits enfants pour moi, compte sur ma parole pour ce que je te dis plus haut je t'embrasse. Hugo.*



**25- [LA BOUILLE] - Voyage de la Bouille par mer et par terre.** Nouvelle historique. Rouen, Pierre Seyer, s.d., (1752), in-16, 23 pp., dont le titre orné d'un navire gravé sur bois, maroquin cerise, dos à nerfs, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Belz-Niédrée*). {199946} **1.800 €**

**Édition originale très rare** de ce voyage burlesque effectué en 1750 depuis Rouen et dont la destination était la petite ville ("illustre" dans le texte) de La Bouille (actuellement dans la Seine-Maritime).

Ce texte oublié que l'on rattache à la Bibliothèque bleue de Normandie, reparut vers 1810, mais surtout connu une seconde vie quand parut une nouvelle édition illustrée d'eaux-fortes par Jules Adeline en 1877.

Le style et le propos rappellent évidemment le *Voyage de Saint-Cloud*, bien plus célèbre, et sa satire des bourgeois tranchant de tout, mais n'étant allés nulle part : "*Le dessein de voyager est naturel aux hommes, mais pour entreprendre un voyage aussi pénible que celui que je me propose de décrire au lecteur, il faut prendre les précautions nécessaires pour parvenir ...*"

Frère II, 611.

Très bel exemplaire.



**26- [LALANNE (Maxime)]. Chez Victor Hugo, par un passant.** Avec 12 eaux-fortes par Maxime Lalanne. Paris, Cadart et Luquet, 1864, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 68 pp., avec **12 planches à l'eau-forte** sur Chine appliqué sur papier fort, sous serpentes, chagrin cerise, dos lisse orné de filets à froid, encadrement de double filet à froid sur les plats, tranches dorées, gardes doublées de papier blanc gaufré (*reliure de l'époque*). Rousseurs. Bon exemplaire. {200312} **600 €**

L'ouvrage est parfois attribué à l'avocat Alphonse Lecanu, qui signe la préface ; mais Barbier estime que l'auteur du texte est le même que celui des gravures, le graveur et illustrateur Maxime Lalanne (1827-1886), promoteur du renouveau de l'eau-forte dans les années 1860.

En tout cas, ce récit d'un pèlerinage pieux au lieu d'exil guernesien de Victor Hugo permet de découvrir douze intéressantes vues extérieures et intérieures de Hauteville house, la maison achetée par le romancier en 1856 pour éviter l'expulsion.

Vicaire II, 393-394.

**Précieux exemplaire aux armes du Khédive Ismaïl Pacha** (1830-1895, règne de 1863 à 1879) poussées sur le plat supérieur. Sans doute un exemplaire d'ex-dono.



**27- LANTE (Louis-Marie) et Georges-Jacques GATINE. Costumes d'ouvrières parisiennes.** Paris, s.d., (1824), grand in-4, (34 x 24 cm), 44 planches numérotées et montées sur onglet, demi-maroquin bleu nuit à grain long et à coins, dos orné à nerfs, double filet doré d'encadrement les plats (*reliure à l'imitation*). {200917} **4.500 €**

Suite de 44 planches en couleurs gravées par Georges Gatine d'après Louis Marie Lanté. Les trois dernières planches (numérotées 45, 46 et 47) manquent.

Petite bourgeoise ; Demoiselle de boutique ; Ecaillère ; Blanchisseuse ; Femme de chambre ; Couturière ; Modiste ; Lingère ; Fleuriste ; Brodeuse ; Cuisinière ; Bonne ; Mercière ambulante ; Marchande de chapeaux de paille ; Bouquetière ; Servante de Traiteur ; Marchande de Toiles ; Cordonnière ; Elève d'une Ecole de chant ; Marchande de Plaisir ; Crémillère ; Repasseuse ; Servante de Bains ; Fayencière ; Cantinière de la Garde Nationale ; Couturière en corsets ; Blanchisseuse de Dentelle ; Tricoteuse ; Bonne d'Enfant ; Ouvreuse de Loge ; Elève-peintre ; Elève d'une école de danse ; Servante maîtresse ; Chapelière ; Mercière ; Lingère ambulante ; Tresseuse de cheveux ; Marchande à la toilette ; Maîtresse lingère ; Ouvrière en Capotes ; Plumassière ; Bijoutière ; Marchande de Bonbons ; Tabletère.

**Bel exemplaire.**

Colas, 1764 ; inconnu de Savigny de Moncorps, Petits métiers et cris de Paris.



**28- [LE CLERC (Sébastien)]. Les Actions glorieuses de S.A.S. Charles, duc de Lorraine.** Paris, Chéreau, s.d., in-4 carré, [2] ff. de texte gravé dans un bel encadrement d'après Oppenort (dédicace à Pajot, comte d'Ons-en-Bray ; table explicative des planches), **11 planches gravées sur cuivre**, numérotées, non signées, d'après Le Clerc, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, armes au centre des plats, pièce de titre cerise, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Petites épîd. sur les plats. {200749} **2.500 €**

Belle et rare suite, dite "**Suite de Pacot**" d'après le signataire de la dédicace, et graveur des planches.

C'est la reprise par un particulier dont on ignore tout d'une suite originale publiée par Le Clerc l'année même de la mort du duc (1690), avec un deuxième et troisième tirages en 1691. Pacot s'excuse de son inhabilité dans cet art ("*Quelques foibles que soient les traits que ma main encore novice dans cet art a tenté de pousser pour exprimer sur l'airain des actions si dignes de l'immortalité ...*"). Aussi est-ce indirectement seulement que notre ouvrage peut être placé sous le nom de Le Clerc.

En tout cas, notre suite met en scène les principaux faits d'armes de **Charles V Léopold** (1643-1690), ce duc de Lorraine, qui, privé de ses Etats la majeure partie de sa vie par suite de la politique française, s'était mis au service de l'Empereur dès 1663, avait épousé sa demi-soeur, et avait effectué une magnifique carrière militaire contre les Ottomans, notamment pendant la première phase de la Grande guerre turque (1683-1699), qui devait libérer enfin l'Occident de la menace toujours proche de l'expansionnisme turc.

I. Bataille de Saint-Godard [Saint-Gothard, le 1er août 1664]. - II. Siège du château de Muran. - III. Passage de la Forêt Noire. - IV. Siège de Philisbourg. - V. Défaite des Turcs près de Vienne [en septembre 1683, avec Jean Sobieski]. - VI. Bataille de Barcan. - VII. Bataille de Gran ou de Vifalu. - VIII. Siège de Vicegrad. - IX. Siège de Bude [en 1686]. - X. Bataille d'Arsan. - XI. Les Transilvains soumis [en 1687].

**Bel exemplaire aux armes de Jean Bouhier** (1673-1746), président à mortier au Parlement de Bourgogne,

La bibliothèque de ce grand érudit en correspondance avec toute l'Europe, comptait plus de 35 000 volumes à sa mort. Elle passa à son gendre Chartraire de Bourbonne, puis à l'abbaye de Clairvaux en 1784.

O.H.R., 2423-3.



**29- LE ROUILLE (Guillaume). Le Gra[n]t coustumier / du pays & Co[m]té du Maine** trèsuti- / le & prouffitable à tous praticie[n]s. / Auquel est le texte dicelluy en fra[n]çoys. Avec / la glose, additions, allégations & concordan- / ces : tant du droict canon que civil : compo- / sées par scientifique personne maistre Guil- / laume Le Rouillé d'Ale[n]çon : lice[n]tier es droictz, / insérées & situées en la fin du[n]g chacun article. Paris, François Regnault, 1535, in-4 gothique, [28] ff. n. ch. (titre noir et rouge avec bordure gravée, table des articles, épîtres préliminaires, table des matières, un feuillet vierge), CXXXVII ff., [5] ff. n. ch. de procès-verbal, sign. +, A-C, a-s, texte sur deux colonnes, veau brun, dos à nerfs orné de filets à froid, encadrement de simple et double filet à froid avec fleurons d'angle sur les plats (*reliure de l'époque*). Début de fente au mors supérieur. {200099} **6.500 €**

**Édition originale** du commentaire de Guillaume Le Rouillé (en latin) ; le texte de la coutume lui-même avait été imprimé pour la première fois en 1509, et repris en 1513, 1519 et 1530.

C'est le troisième ouvrage du juriconsulte alençonnais Guillaume Le Rouillé (1494-1555), qui suit d'un an le même travail sur les coutumier de Normandie, davantage connu et apprécié.

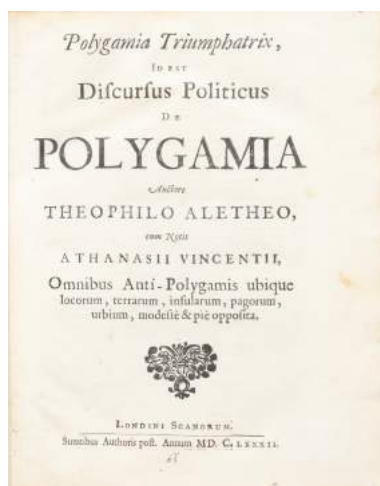
Gouyon & Terrin, 1159. Bechtel C-789. Brunet II, 573. Renouard IV, 1279.

**Belle impression gothique dans sa première reliure.**



## Un éloge de la polygamie

**30- [LEYSER (Johann)]. Polygamia triumphatrix**, id est Discursus politicus de Polygamia auctore Theophilo Aletheo, cum notis Athanasii Vincentii, omnibus anti-polygamiis ubique locorum, terrarum, insularum, pagorum, urbium, modeste & pie opposita. *Lund, aux dépens de l'auteur, 1682*, in-4, [5] ff. n. ch. (titre, préface), 565 pp., [16] ff. n. ch. (ajouts et tables), texte sur deux colonnes, typographie en petit corps, veau blond, dos à faux-nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, dentelle intérieure (*rel. du XVIIIe s.*). Mouillure marginale sans gravité. Habiles restaurations aux coiffes et coins. {200810} **3.500 €**



**Troisième édition**, la plus complète, après les deux ébauches sur le même sujet que constituèrent les deux éditions successives de 1674 et 1676, beaucoup moins développées.

Très curieux ouvrage du théologien réformé danois Johann Leyser (1631-1684), un des rares à soutenir à son époque que la polygamie, en plus d'avoir été autorisée spécialement par Dieu pour la diffusion providentielle du peuple juif dans l'Ancien Testament (thèse classique, que l'on retrouve à la fois chez les Catholiques et les Protestants), était la plus conforme à sa volonté et correspondait à un commandement positif de sa part, thèse bien minoritaire, même en milieu réformé, et qui dut avoir comme conséquence une étrange multiplication des infarctus parmi la gent théologienne de toute robe. En tout cas, ses thèses ne portèrent pas bonheur à Leyser qui erra en Europe sans emploi, mourut dans la misère, et - ce qui est pire, convenons-en - parfaitement célibataire...

Brunet I, 160.

**Bel exemplaire.**

**31- [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. S.l., 1777**, in-18, [6] ff. n. ch. (faux-titre et titre, avertissement, préface), 142 pp., typographie en petit corps, avec un frontispice gravé, maroquin vieux-rouge, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre verte, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, gardes doublées de papier bleu (*reliure de l'époque*). Petite usure des coins. {200270} **150 €**

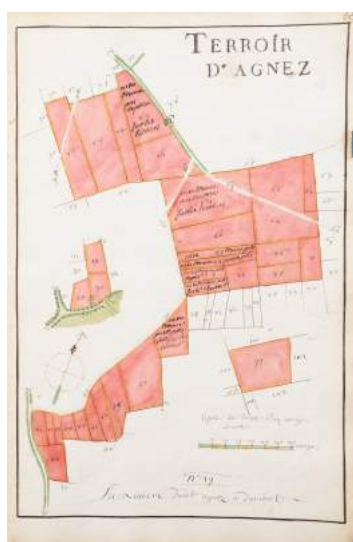


**Petite édition portable**, reprenant encore la traduction d'Amyot, pourtant déjà dépassée et peu intelligible souvent.

Absente de Quérard comme de Brunet.

**Bel exemplaire.**

**32- [MANUSCRIT] - Cartulaire du village et terroir de Montenescourt**, avecq les mouvances detachez dans plusieurs villages, joints avecq toutes les plans généralles et mouvancs par canton, appartenant à très haut, très puissant et illustre seigneur Messire **Emmanuel de Croÿ-Solre**, né prince du Saint Empire, baron de la ville de Condé, maréchal de camp des armées du Roÿ, grand veneur héréditaire du paÿs et comté d'Hainault (...), fait et misee au net par Charles François Sadin, me arpenteur sermenté de ce paÿs et comté d'Artois (...). *S.l., s.d., (1750)*, in-folio, une planche héraldique en couleurs (armes de la famille de Croÿ-Solre) ; [8] ff. n. ch. (*Table des particuliers qui ont des manoirs et terres au village et terroir de Montenescourt*) ; un f. de table générale, **9 plans hors-texte en couleurs** légendés chacun d'un feuillet d'explication, 52 ff., [11] ff. n. ch. (*Table alphabétique contenant les noms et surnoms des propriétaires de tous les numéros repris dans ce présent terrier*), puis ff. chiffrés 53-93, avec **17 plans en couleurs dans le texte**, le tout couvert d'une écriture moyenne et lisible (environ 40 lignes par page), vélin à lacets, dos lisse (*reliure de l'époque*). Reliure frottée et marquée par l'humidité, laquelle affecte également les premiers et derniers feuillets. {200336} **6.000 €**



Important et beau terrier couvrant la terre de **Montenescourt** (dans le Pas-de-Calais actuel). Il est spécialement remarquable par les plans qu'il renferme, une relative nouveauté qui se répand précisément à partir de 1750 dans les terriers récemment dressés, mais que l'on chercherait en vain dans les plus anciens.

1. Les planches hors-texte placées "in initio" déclinent les différentes parties de Montenescourt et de ses environs immédiats.

2. Les plans dans le texte de la dernière partie concernent : le fief des Hautes-Fontaines, près de la citadelle d'Arras (1), le fief de Baudimont (2), le village et terroir d'Agnez (Agnez-lès-Duisans, 3-5), le fief de Bellonne (6-10), le terroir de Gouy-en-Artois (11-13), le terroir et village de Wanquetin (14-16); le terroir de Simencourt (17). L'ensemble de ces localités est actuellement sis dans le Pas-de-Calais.

Emmanuel de Croÿ, prince de Solre, du Saint-Empire et de Moeurs (1718-1784) était devenu maréchal de camp en 1748, il sera maréchal de France en 1783, après avoir joué un rôle important dans l'enquête sur l'attentat de Damiens. Sa famille, originaire de Picardie, et fort ramifiée, était possessionnée dans tous les Etats de l'ancien duché de Bourgogne (Flandres, Hainaut, Picardie, Artois, etc.).

**33- [MANUSCRIT] - DAUDET (Léon). La Guerre Totale. S.l., 1918, in-folio, 32 lignes sur belle page d'1 feuillet de titre et 170 ff., maroquin bleu janséniste, doublures en maroquin rouge encadrés d'un triple filet doré, gardes moirées et dominotées, dos à nerfs, non rogné, étui (Semet & Plumelle). {200913}** **8.000 €**

### Manuscrit autographe daté 27 mars 1918 signé Léon Daudet.

Première apparition de l'expression "Guerre totale" qui fera florès au XXe siècle, définie ainsi par l'auteur dans son essai éponyme publié en 1918 : « C'est l'extension de la lutte, dans ses phases aiguës comme dans ses phases chroniques, aux domaines politique, économique, commercial, industriel, intellectuel, juridique et financier. Ce ne sont pas seulement les armées qui se battent, ce sont aussi les traditions, les institutions, les coutumes, les codes, les esprits et surtout les banques. L'Allemagne a mobilisé dans tous ces plans, sur tous ces points. Elle s'est livrée à un débordement de propagande, toujours acharnée, parfois intelligente, parfois stupide, rarement inutile. Elle a constamment cherché, au-delà du front militaire, la désorganisation matérielle et morale du peuple qu'elle attaquait. Elle a poursuivi, pendant les hostilités, en l'intensifiant son programme d'exploitation de l'espionnage et de la trahison, qui était celui de l'avant-guerre. »

En 1918, Léon Daudet, 51 ans, est rédacteur en chef de l'Action Française journal qu'il a fondé avec Charles Maurras dix ans auparavant ; depuis 1912, le violent polémiste anti-dreyfusard, royaliste et antisémite organise le procès du "défaitisme et de la trahison" par voie de presse dénonçant une prétendue infiltration des milieux des affaires et de la politique par des agents à la solde de l'Allemagne. Il est condamné pour diffamation en 1913 mais poursuit sa campagne à la Nouvelle Édition Française : L'Avant-guerre études et documents sur l'espionnage juif-allemand en France depuis l'affaire Dreyfus (1914), Hors du joug allemand, mesures d'après guerre (1915). La Guerre totale, écrit et publié la dernière année du conflit conceptualise la vision de l'éditorialiste sous un titre destiné à marquer les esprits ; Daudet y raconte l'affaire « Bonnet rouge », soutenu par l'or allemand, produisant preuves et témoignages puisés dans les colonnes de l'Action Française.

[Organe d'extrême gauche, le Bonnet Rouge a défendu le rapprochement franco-allemand avant le premier conflit mondial. En 1914, à la demande du ministre Joseph Caillaux, le journal a publié des articles prenant la défense de sa femme, Henriette Caillaux, accusée du meurtre de Gaston Calmette, le directeur du Figaro. Pendant la guerre, le directeur du Bonnet Rouge, Vigo, dit Almereyda, laisse la direction de son journal à un dénommé Duval, qui reçoit de l'argent de l'étranger pour infléchir la ligne éditoriale : de pacifiste qu'il était, le journal devient franchement antimilitariste, provoquant l'intervention fréquente de la censure. Lorsqu'il enquête sur l'origine des fonds versés au Bonnet Rouge, le magistrat Bouchardon, découvre un échange de correspondances aimables entre Almereyda et Caillaux, qui devra s'expliquer sur ses relations entretenues avec les dirigeants de ce journal. (Sénat.fr <<http://Sénat.fr>> )]. En 1919, Léon Daudet publiera dans la même veine Le poignard dans le dos sur l'affaire Malvy tandis que L'Offensive morale des Allemands en France pendant la guerre - L'Assaut de l'âme française de Louis Marchand paraîtra en 1920.



Dernière copie manuscrite encore retouchée par l'auteur, Léon Daudet a disposé dans son texte de nombreuses coupures de presse et des passages tapuscrits que l'éditeur a intégralement reproduits dans la publication de 1918 (pagination et notes éditoriales au crayon bleu) ; en revanche, trois passages furent censurés (pages 118, 123 et 129 de l'imprimé) relatifs à l'ambassade d'Allemagne, "aux services de Mr. Malvy à la Sureté Générale et à la Préfecture de police" (feuillet manuscrits 82, 85 et 88).

**Joins** : 2 bustes de Léon Daudet sur feuilles volantes 1. daté 1926, gravé par André de Székély de Doba (peintre hongrois, 1877-1945) 2. au crayon, signé Pazzi (22 x 28 cm, Ruggero Pazzi 1927-2010), peintre, sculpteur et graveur italien. Dos très légèrement passé.

Voir : Jean-Yves Guiomar, L'Invention de la guerre totale (Éditions du Félin, 2004).



**34- [MAZARINADES - FRONDE DES PRINCES] - Libelles qui ont paru durant l'emprisonnement des Princes de Condé, et de Conty, et duc de Longueville.** En l'année 1650 [ès années 1650 & 1651]. *Paris, 1650-1651*, 108 pièces en 2 forts vol. in-4. Basane fauve mouchetée, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, encadrement de double filet doré sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Manques de cuir au dos du volume I, mouillures parfois fortes. {200808} **4.000 €**

Recueil composé vers la fin du XVIIe siècle, et qui regroupe, sous deux pages de titre factices imprimées, un ensemble considérable de Mazarinades, toutes au format in-4 et différant souvent notablement, par la pagination, l'adresse ou l'intitulé, des pièces identiques répertoriées par Moreau. Un nombre relativement important de pièces ici présentes a d'ailleurs échappé à cette bibliographie.

La cohérence de notre ensemble est remarquable : les pièces, disposées grosso modo par ordre chronologique des événements, s'organisent autour de l'arrestation des Princes le 18 janvier 1650, de leur détention (à Vincennes, puis au Havre), du soulèvement en province de leurs diverses clientèles, de leur élargissement jusqu'à l'exil de Mazarin et la réunion d'une assemblée de la noblesse prélude à la convocation d'Etats-Généraux (mars 1651) :

**Liste des pièces sur demande.**

Ex-libris manuscrit du président Guillaume de Troye, daté de 1690.  
Vignette ex-libris armoriée (non identifiée).



**Un monument à la gloire de Molière**

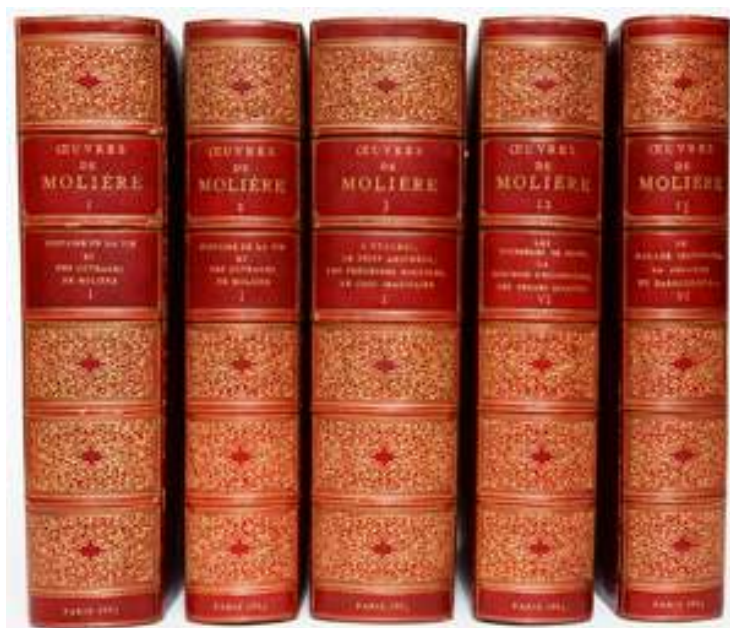
**35- MOLIERE. Oeuvres complètes.** Nouvelle édition, précédée de l'histoire de sa vie et de ses ouvrages, par J. Taschereau. *Paris, Furne, 1863*, 6 tomes en 13 volumes grand in-8. Demi-reliure dos et coins maroquin rouge dos à petits fers, tête dorée, non rogné (*Claessens*). {200922} **18.000 €**

**Superbe exemplaire en grand papier de Hollande**, illustré de mille deux cent cinquante-trois figures tant gravées que dessinées, et qui mettent cet exemplaire extraordinaire au premier rang parmi les ouvrages de ce genre. **Détail des illustrations sur demande.** Toutes ces pièces sont de belle conservation en excellentes épreuves et montées avec soin.

La liste des illustrations a été imprimée en tête de l'ouvrage, véritable monument élevé à la gloire de Molière.

**Provenance :** C. F. Kofoed, bibliophile de Gand, membre de la Société des bibliophiles de Belgique, qui a constitué cet exemplaire et l'a donné à relier à Claessens ; l'exemplaire fut vendue la somme énorme de 3125 F. (le livre le plus cher de la vente) à Damascène Morgand lors de la vente de la bibliothèque Kofoed (Bruxelles, 1877, n°490), puis revendu 6.000 F dans le Bulletin Morgand et Fatout (Paris, 1877, n°3327).

Une table imprimée (8 pages) décrivant en détail l'exemplaire, est reliée en tête de chaque volume.



**36- [MONTAUSIER (Charles de Sainte-Maure, duc de)]. La Guirlande de Julie**, offerte à Mlle de Rambouillet, Julie-Lucine d'Angenes [sic], par M. le marquis de Montausier. *Paris, Imprimerie de Monsieur, 1784*, in-8, xvij-82 pp., veau fauve marbré, dos lisse orné de pointillés, dents-de-rat, filets et oves dorés, pièce de titre verte, grande pièce d'encadrement mosaïqué en veau vert sur les plats, ponctué de trois décors concentriques de dent-de-rat, filet et guirlandes dorés, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de papier orange (*reliure de l'époque*). Restauration maladroite en coiffe supérieure. {200114} **600 €**



**Première édition séparée** de ce recueil des plus célèbres dans l'histoire littéraire, la première version imprimée du manuscrit ayant été incluse dans *La Vie de monsieur le Duc de Montausier*, de Nicolas Le Petit, parue en 1729, puis incluse de nouveau dans les *Mémoires* du duc, en 1736.

Cioranescu, XVII, 49917.

**Exemplaire de D. Zierer**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

Bel exemplaire à grandes marges, malgré le défaut signalé.

### Instructions sur la nomination pressante d'officiers à son Armée

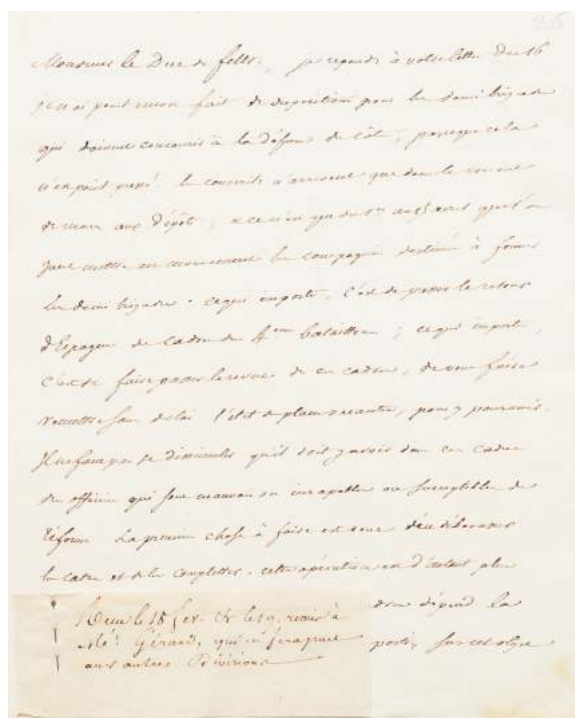
**37- NAPOLÉON IER. L.S. au Duc de Feltre. Paris, 18 février, 1812**, in-4, 1 pp. 1/3 ; billet d'accusé de réception épinglé. {160587} **2.200 €**

Intéressante correspondance de l'Empereur du 18 février 1812, dictée à Meneval et signée "Np", en réponse à une lettre de son ministre et concernant la défense des côtes, le retour de régiments d'Espagne et la nomination pressée de nouveaux officiers :

"(...) Je n'ai point encore fait de disposition pour les demi-brigades qui doivent concourir à la défense des côtes, parce que cela n'est point pressé ! Les conscrits n'arrivent que dans le courant de mars aux dépôts (...) Ce qui importe, c'est de presser le retour d'Espagne des cadres du 4ème Bataillon ; ce qui importe, c'est de faire passer la revue de ces cadres, de vous faire remettre sans délai l'état des places vacantes, pour y pourvoir. Il ne faut pas se dissimuler qu'il doit y avoir dans ces cadres, des officiers qui sont mauvais ou incapables ou susceptibles de réforme. La première chose à faire est donc d'en débarasser les cadres et de la compléter. Cette opération est d'autant plus importante que la bonne composition des cadres dépend la sûreté de l'intérieur. **Il faut donc que vous portiez sur cet objet une attention spéciale. Alors on pourra être certain qu'on aura en avril une véritable armée (...).**"

La guerre étant imminente avec la Russie, Napoléon avait commencé la mise en œuvre des préparatifs militaires dès l'automne 1811. Les préparatifs français étaient des plus avancés lorsque en avril 1812, un ultimatum russe exigea l'évacuation de la Prusse et de la Poméranie et le repli des forces françaises à l'Ouest de l'Elbe.

On lit sur l'accusé de réception que la lettre fut remise à Gérard "qui en fera part aux autres divisions" du ministère.



### L'exemplaire du général Salan

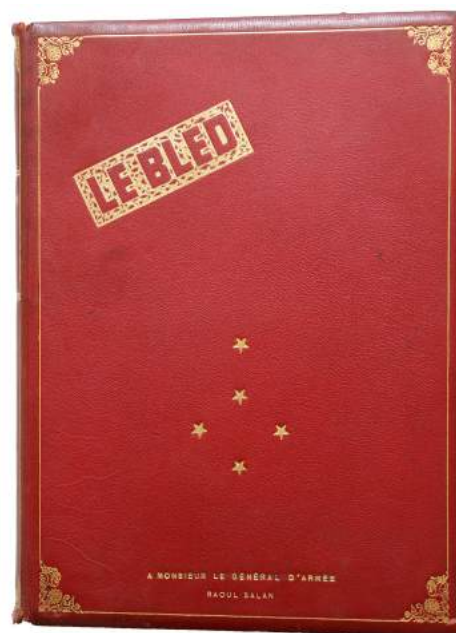
**38- [PÉRIODIQUE] - Le Bled** [puis : ] Bled, hebdomadaire militaire d'information. *Alger, 1956-1958*, 106 livraisons en 3 volumes in-folio. Chagrin cerise, dos lisses cloisonnés en long, encadrement de simple filet doré avec frondaisons d'angle sur les plats, gardes doublées de tabis cerise (*reliure de l'époque*). Coiffes un peu frottées ou rognées, mais bon exemplaire. {200055} **1.500 €**

Ce périodique d'information militaire à destination des soldats professionnels et appelés en Algérie, ainsi qu'aux personnels civils, est devenu rare, en dépit de ses 350 000 exemplaires de tirage par numéro. Il parut de 1956 à 1962 et totalisa 120, puis 172 numéros (la numérotation reprit à 1 après le modeste changement de nom du 2 août 1958, "*Le Bled*" devenant "*Bled*" tout court). Ce journal était distribué gratuitement aux soldats français et faisait naturellement la part belle aux événements des départements algériens et de la rébellion, à l'action de pacification de l'armée de terre, sans oublier des informations plus générales de la métropole et de l'Europe. Il forme un excellent moyen de se plonger dans l'atmosphère de l'Algérie française au jour le jour jusqu'au référendum de 1958. De surcroît, il est abondamment illustré.

I. Numéros 35-63, du 5 décembre 1956 au 22 juin 1957. - II. Numéros 64-91, du 29 juin 1957 au 4 janvier 1958. - III. Numéros 92-120, puis 1-20, du 11 janvier au 13 décembre 1958.

Au CCF, la seule collection un peu développée est celle de la BDIC de Nanterre, encore ne possède-t-elle pas les 9 premiers numéros.

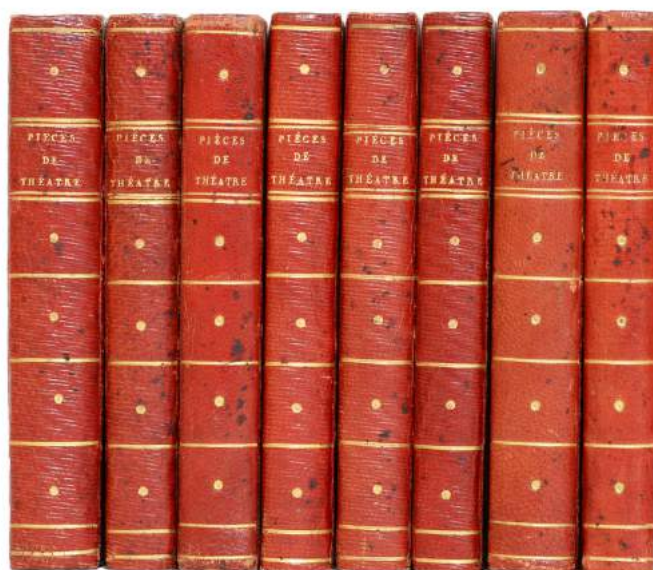
**Exemplaire personnel du général Raoul Salan** (1899-1984), alors commandant supérieur interarmes sur le théâtre de l'Algérie, avec ex-dono et cinq étoiles poussés en lettres dorées sur les plats. Chaque volume est précédé d'une citation imprimée brève d'un ordre du jour du général.



**39- [PETITE BIBLIOTHEQUE DES THEÂTRES] - Pièces de théâtre.** *Paris, bureau de la Petite bibliothèque des théâtres [Imprimerie de la veuve Valade], 1784-1787*, 19 titres en 8 volumes in-16. Demi-chevrette cerise à coins, dos lisses ornés de filets et petits fleurons dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Petites taches noires au dos sans gravité. {200071} **1.000 €**

De 1783 à 1788 parurent 72 volumes (regroupant 264 parties, sans compter 8 volumes de *Supplément*) d'une importante collection dramatique intitulée *Petite bibliothèque des théâtres, Contenant un Recueil des meilleures Pièces du Théâtre François, Tragique, Comique, Lyrique & Bouffon, depuis l'origine des Spectacles en France, jusqu'à nos jours*. Elle avait été compilée par Nicolas-Thomas Le Prince (1749-1818) et Jean-Baptiste Baudrais (1749-1832). La collection complète, mal décrite au demeurant, est rarissime ; en dépit de la nécessité de souscrire pour une année et ses 12 volumes, nombre d'amateurs firent un choix dans les parties proposées, en fonction de leurs goûts, ce qui explique que l'on voie souvent des ensembles très incomplets ou disparates. C'est le cas ici avec la collection du comte de Dampmartin (**Détail sur demande**).

**Bel exemplaire de Anne-Henri Cabet de Dampmartin** (1755-1825), avec double vignette ex-libris : légendée ("*Bibliothèque de A.H. Dampmartin, commencée en 1775*") et armoriée, contrecollées l'une au-dessous de l'autre sur les premières gardes.



un beau vélin doré

**40- [PITHOU (Pierre)], Ecclesiae Gallicanae in schismate status. Ex actis publicis.** Estat de l'Eglise Gallicane durant le schisme. Extraict des registres & actes publics. Paris, Mamert Patisson, 1594, 2 parties en un vol. in-8, 199 pp., [4] ff. n. ch. (table, au lecteur), 27 ff. (*Les Libertez de l'Eglise Gallicane*), texte entièrement réglé, quelques surcharges manuscrites d'époque, vélin souple, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, encadrement de double filet doré sur les plats, guirlande de laurier au centre des plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Infime travail de ver en marge de premiers feuillets. {201089} **5.000 €**

**Édition originale extrêmement rare** de ce manifeste des droits de l'Eglise gallicane à l'immense portée et qui formera jusqu'au XIXe siècle le bréviaire de tous ceux qui défendirent l'indépendance des Eglises de France contre les prétentions de la Cour de Rome (Dupin en donnera d'ailleurs une réédition textuelle en 1824, ce qui est tout un programme).

L'ouvrage se présente soit seul, avec ses simples 27 feuillets de texte et ses 83 propositions, soit (comme ici) précédé de tout un argumentaire documenté sur la position de l'Eglise et de la monarchie pendant le Grand Schisme d'Occident, recueil de documents à l'appui des propositions théoriques. Considéré comme le "*palladium de la France*", selon le mot célèbre de d'Aguesseau, et en dépit de son caractère d'avis doctrinal privé, il fut désormais réimprimé dans tous les recueils traitant des libertés gallicanes (celui de Lenglet Dufresnoy, celui de Durand de Maillane, etc.), et valut au petit avocat de Troyes, converti du protestantisme au lendemain de la Saint-Barthélémy une notoriété durable dans le firmament des juristes français.

Dupin (1832), 2710 (longue notice, ce qui est exceptionnel dans ce répertoire d'une sécheresse proverbiale). SHF, Hauser, 3106.

**Bel exemplaire, réglé, en vélin doré de l'époque.** Ex-libris manuscrit sur la page de titre *Francisci* (le nom a ensuite été biffé).



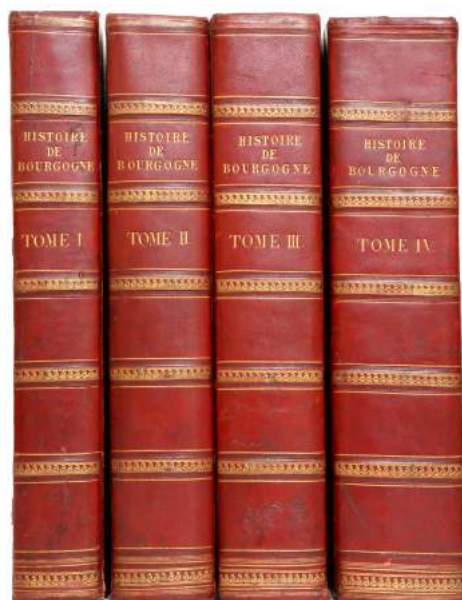
**41- PLANCHER (Urbain). Histoire générale et particulière de Bourgogne,** avec des notes, des dissertations et les preuves justificatives. Composée sur les auteurs, les titres originaux, les registres publics, les cartulaires des églises cathédrales et collégiales, des abbayes, des monastères et autres anciens monuments. À Dijon, chez Antoine de Fay [et] chez Louis-Nicolas Frantin, 1739-1781, 4 vol. in-folio, [42]-532-CCXXII-[1] pp., [42]-524-CCCXXX-[1] pp., [4]-XV-[1]-596-CCCLXXII pp. et [2]-XXIX-668-CDLXXVI pp., **2 cartes, 44 planches** (dont 3 pliantes), 1 gravure à pleine page in-t. et **32 bandeaux gravés**, demi-marouquin réticulé cerise, dos ornés à faux-nerfs soulignés d'une palette dorée, pointillés dorés (*rel. du milieu du XIXe*). Certaines pages roussies (surtout dans les T. I et II) sans gêne de lecture, traces de mouillure sur certaines marges, de menus et discrets accidents aux dos, petites usures aux coins, coupes parfois un peu frottées mais **bon exemplaire, grand de marges**. Ex-libris non identifié. {199676} **5.000 €**

**Édition originale de la plus magistrale histoire de Bourgogne jamais publiée.**

Dom Plancher ne put terminer son œuvre. Ce fut un autre bénédictin, Dom Merle, qui rédigea le dernier volume publié en 1781.

L'iconographie de l'ouvrage est particulièrement précieuse car on y voit nombre de monuments aujourd'hui disparus. Sont également reproduits des sceaux, des tombeaux (en particulier ceux de Philippe le Hardy et de Jean duc de Bourgogne) et autres éléments d'architecture. Le tome III contient **deux magnifiques portraits** de Philippe le Hardy et de son fils Jean duc de Bourgogne.

L'édition est luxueusement réalisée et, outre les planches, elle est agrémentée de nombreux bandeaux gravés — en tête de chapitre, de notes ou de preuves —, chacun montrant une scène de l'histoire bourguignonne, et d'initiales le plus souvent historiées.



## La Convention de Königsberg - Soult gouverneur de la Vieille Prusse

42- [POLOGNE] - BERTHIER (Louis-Alexandre) (1753-1815). 2 L.S. et P.S. de la Convention de Königsberg. Königsberg, 12 & 13 juillet, 1807, in-folio, 4 pp. et 1 pp., accompagnées de son Bulletin analytique des archives du duc de Dalmatie, 17 pp. sous ruban de soie bleu, 3 pp. imprimées avec filigrane à l'aigle prussienne ; légères traces de moisissures en pied. {165995}

1.800 €

Importantes pièces diplomatiques par laquelle Berthier, Major-Général, fait part au maréchal Soult des différentes dispositions signées la veille, à la Convention de Königsberg :

"La Paix étant faite avec la Prusse, Monsieur le Maréchal, et les époque d'évacuation étant convenues, l'armée va se mettre incessamment en mouvement. Je vous adresse une ampliation des Conventions arrêtées pour l'exécution du Traité de Paix (...)."

Suivent le détail des différentes dispositions **annonçant la nouvelles fonctions du maréchal** ;

"(...) M. le Mal Davout remettra Tilsit le 20 juillet et portera son Corps d'armée dans le Duché de Varsovie qu'il commandera ; il aura sous ses ordres toutes les troupes polonaises (...) Quant à vous, Monsieur le Maréchal, l'Empereur vous confie le commandement de la Vieille Prusse jusqu'à l'Oder. Königsberg et la Vieille Prusse jusqu'à l'Oder sont sous vos ordres immédiat ainsi que toutes les troupes qui s'y trouvent (...)" Mention des corps de Lannes et Oudinot, des divisions Verdier, La Salle, Espagne, Bruyère, Nansouty, St-Sulpice, et du plan général d'évacuation avec plusieurs directives pour retarder le plus longtemps possible son application !

"Comme les mouvemens d'évacuation se font par vos troupes, vous resterez plénipotentiaire de l'Empereur, conjointement avec M. Kalkreuth plénipotentiaire du Roi de Prusse."

Berthier joint la copie "pour ampliation" de la Convention accompagnée d'une "note explicative et verbale relative à la Convention" et les instructions concernant les différents Corps d'Armée (état-major, Davout pour le duché de Varsovie, Soult pour la vieille Prusse, l'ancien corps de cavalerie de Murat repris par Belliard, Mortier pour la Silésie, Brune pour la Poméranie, sur les fonctions de Daru et le retour à Paris des généraux et maréchaux Murat, Masséna, Lannes, Ney...) avec cette mention écrit de sa main : "pour vous seul, M. le Mal."

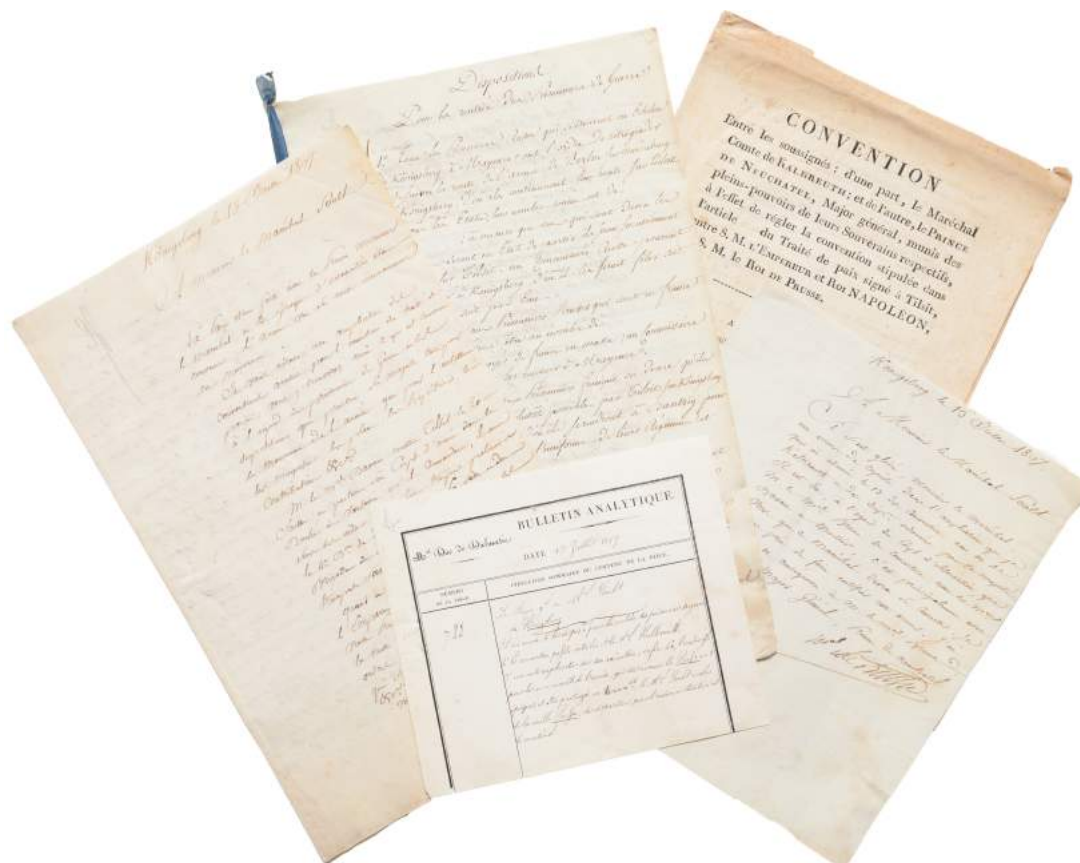
Y est détaillé l'ensemble des articles de la Convention ainsi que les disposition pour la rentrée des prisonniers de guerre.

Joint une lettre de Berthier (Königsberg, 25 juillet 1807) apportant des correctifs à son dernier courrier :

"Il s'est glissé (...) une erreur de copiste dans l'ampliation que le vous ai adressée le 13 (...) ; il est dit que M. le Mal Brune se concertera avec les Maréchaux Davout et Mortier ; c'est principalement avec vous que ce maréchal devra se concerter (...)."

Joint l'imprimé résumant en 9 articles la Convention de Königsberg conclue entre le maréchal comte de Kalkreuth et le prince de Neuchâtel, "munis des pleins-pouvoir de leurs Souverains respectifs, à l'effet de régler la convention dans l'article [28] du Traité de Paix signé à Tilsit (...)."

D'après les conclusions de la Convention, il fut conclu que Tilsit fût remis le 20 juillet, Königsberg le 25, et que l'évacuation de la Prusse se fit en trois temps : évacuation jusqu'à la Vistule le 20 août, jusqu'à l'Oder le 5 septembre et jusqu'à l'Elbe le 1er octobre.



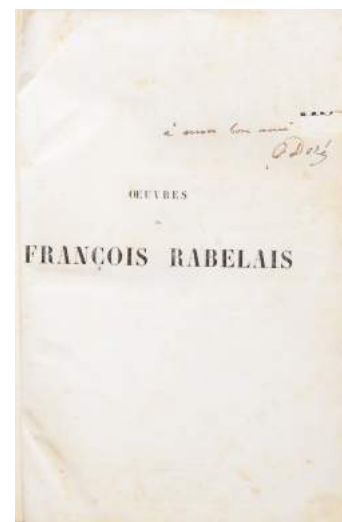
### Un envoi de Doré

**43- RABELAIS (François). Oeuvres contenant la Vie de Gargantua et celle de Pantagruel**, augmentées de plusieurs fragments et de deux chapitres du Ve livre restitués d'après un manuscrit de la Bibliothèque Impériale. Précédées d'une notice historique sur la vie et les ouvrages de Rabelais, augmentée de nouveaux documents, par **P. L. Jacob**, bibliophile. Nouvelle édition, revue sur les meilleurs textes et particulièrement sur les travaux de J. Le Duchat et S. de L'Aulnaye. Eclaircie quant à l'orthographe et à la ponctuation, et accompagnée de notes succinctes et d'un glossaire par Louis Barré (...). Illustrations par **Gustave Doré**. Paris, *J. Bry aîné*, 1854, in-4, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 340 pp., texte sur deux colonnes, avec des illustrations dans le texte et **15 planches hors-texte** (regroupant 16 figures), demi-chagrin brun, dos à faux-nerfs orné de pointillés et doubles caissons dorés, encadrement de double filet doré sur les plats de toile chagrinée, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Coins abîmés, qqs rousseurs. {200747} **600 €**

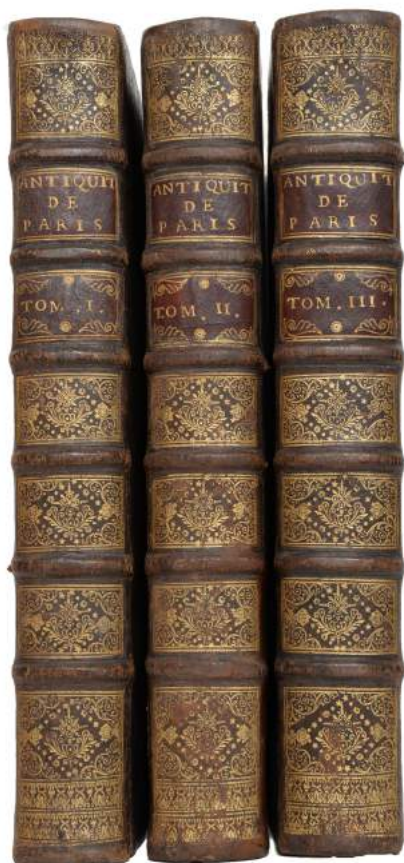
**Édition originale de premier tirage** pour cette première version du "Rabelais de Doré" et ses 104 illustrations, celle de 1873 au format in-folio comptant 580 dessins supplémentaires, en plus de 90 conservés de la première mouture. Il s'agit là du premier travail d'envergure de Doré comme illustrateur de chefs-d'œuvre littéraires.

Vicaire VI, 925-926.

Ouvrage enrichi d'un **envoi autographe de Gustave Doré** ("à mon bon ami ...") : malheureusement, le nom du bénéficiaire a été découpé en marge.



**44- SAUVAL (Henri). Histoire et recherches des Antiquités de la ville de Paris.** A Paris, chez Charles Moette et Jacques Chardon, 1724, 3 vol. in-folio, 3 ff. n. ch., 672 pp., 1 f. n. ch., 759 pp., 40 pp. et 1 f. n. ch., 682 pp., 89 pp. (tables), 1 f. n. ch., veau brun, dos à nerfs orné, tranches rouges (*rel. de l'époque*). {201016} **3.000 €**



#### Édition originale peu commune.

"Avocat au Parlement, Sauval avait formé le projet de publier un ouvrage dont le titre serait : Paris ancien et moderne, et dès 1654 il avait obtenu dans ce but un privilège. Il passa toute sa vie à recueillir des matériaux dans les archives des administrations et dans celles des particuliers. Il se proposait de rédiger 127 discours qui traiteraient chacun d'une partie de l'histoire de Paris. mais il n'eut pas le temps de mettre en œuvre toutes les notes qu'il avait amassées, et c'est son ami et son aide, Claude Bernard Rousseau, auditeur à la Chambre des Comtes, qui se chargea de la publication.

Il n'a nullement respecté l'idée et la forme de Sauval... Il a divisé l'ouvrage de la façon suivante.

Tome I : Situation et agrandissements de Paris. Portes, rues, fontaines, quais et ports. Églises, monastères, hôpitaux. Boucheries, halles, marchés et foires. remparts et promenades.

Tome II : Palais et édifices publics. Monuments antiques et modernes. Universités et collèges. Justice et cours souveraines. Finances, domaines et redevances. Corps des marchands, hôtel de ville et assemblées. Académies. Manufactures. Prodiges, serments, duels, tournois; cérémonies. Ordres de chevalerie. Enseignes et étendards.

Tome III : Curiosités, tontines et loteries. Preuves des antiquités. Comptes de la ville" (Bourgeois et André).

Piganiol de La Force a utilisé cet ouvrage qui demeure, par sa documentation, une des sources essentielles pour l'histoire de Paris.

Bon exemplaire, grand de marges.

Bourgeois et André, 295. Dufour, 486. Bibl. Mareuse, 12158.

"La plus mauvaise langue de l'armée" (J. Tulard)

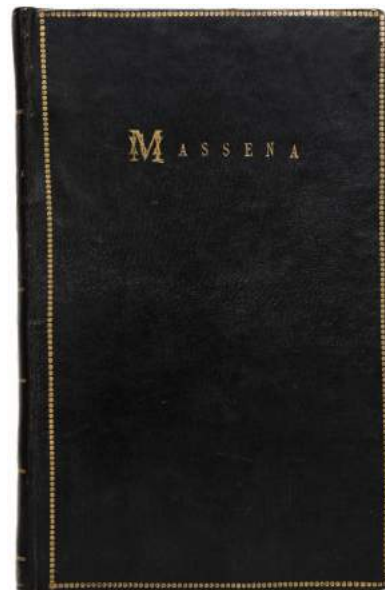
**45- THIÉBAULT (Dieudonné). Manuel des adjudans-généraux et des adjoints employés dans les états-majors divisionnaires des armées.** A Paris, chez Magimel, An VIII, (1800), in-8, 159 pp., maroquin bleu nuit, dos lisse, filets dorés, roulette de perles dorées en encadrement sur les plats, supra-libris sur le premier plat, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*rel. de l'époque*). Rouseurs. {201154} **5.000 €**

**Édition originale rare.**

L'ouvrage de Thiébault apparaît comme une première esquisse du *Manuel général du service des états-majors généraux et divisionnaires* publié en 1813. Il est le résultat de ses réflexions suite à son service durant les campagnes d'Italie de 1795 à 1800.

**Précieux exemplaire du général Masséna** avec son supra-libris sur le premier plat. Thiébault eut un lien direct avec Masséna puisqu'il est à son état-major au siège de Gênes (avril 1800). C'est Masséna lui-même qui le nommera général de brigade le 30 avril 1800.

Bel exemplaire. **La provenance est de toute rareté.**



"Los desastres de la guerra" ...

**46-[VANITÉS] - [Allégorie de la Mort].** *S.l.n.d.*, ca 1,25 x 1,85 m, Deux grandes huiles anciennes sur toiles rectangulaires, marouflées postérieurement sur une toile plus épaisse et remontées sur cadre, Des tâches, de l'usure, nécessitant une petite restauration. Présence d'une étiquette ancienne de vente. {200474} **5000 €**

**Impressionnantes vanités du XIXe siècle, peintes sur trompe-l'œil.**

La paire de tableaux présente sur chaque un faux bas-relief de marbre avec double encadrement du sujet déployant une morbidité parlante avec de grandes représentations de squelettes, peut-être destinées à être vus de loin, voire à être placés en hauteur. Semblant animés du message des Enfers, ces morts revenus à la vie squelettoïde s'extirpent d'un caveau et d'un charnier.

Le premier présente le mort sortant des abîmes d'une crypte devant des trophées militaires : casque antique, étendard, canon et boulets. On croit d'ailleurs identifier un aigle bien mal en point sur la hampe d'un drapeau. Une chapelle funéraire en arrière-plan rappelle la destinée humaine et les devoirs du croyant. Sur le second, le squelette agenouillé est en prière sur le charnier dont on aperçoit les crânes entassés au pied de cénotaphes pyramidaux, tel un calvaire avec sa croix monolithique plantée sur le monticule d'ossements.

Il nous est difficile d'être affirmatif sur l'origine de ces mystérieuses peintures qui illustrent assez probablement les désastres de la guerre.

Mausolée expiatoire ou message moral, tels des calvaires peints, ces grandes toiles présidaient sans doute quelque *Memento mori* funéraire ou ossuaire votif au souvenir d'hécatombes guerrières.

Dans les détails, même si on voit clairement les références aux cénotaphes et à l'architecture classique du XVIIIe siècle, ainsi qu'un éventuel rappel de l'armée napoléonienne (aigle déchu?), en revanche, le type de la chapelle funéraire ou la tombe pyramidale avec croix, ainsi que la façon des toiles, suggèrent assez facilement la seconde moitié du XIXe.

Nous supposons assez certainement une origine française ou italienne. Que l'on pourrait rapprocher des traditions iconographiques morbides du Sud de l'Italie et des suiveurs de l'école napolitaine. La tradition du trompe-l'œil étant courante en Italie au XIXe siècle. Français et italiens ayant aussi été pareillement impactés par les campagnes et les guerres. Mais les références architecturales, les symboles, la forme, que nous évoquions plus avant pencheront en faveur de tableaux produits en France.

Rappelons que le XIXe siècle est aussi l'apogée de l'imitation des marbres, celui reproduit sur nos toiles étant un *petit antique* (noir veiné de blanc), un type de roche typiquement franco-italienne.

Si l'on peut rapprocher l'intention de ces toiles des traditionnelles *vanités* occidentales on notera qu'elles s'en distinguent par leurs références explicites au Salut chrétien et n'étant pas des natures mortes.

Elles sont plus certainement le fruit d'un *art macabre* dont la tradition se décline depuis le Moyen Age et qui trouvera sa pleine expression dans le Romantisme et les débuts du goût du morbide et du gothique, tout en développant sa pleine expression dans le moralisme chrétien du XIXe siècle.



**47- VIAU (Théophile de). Les Oeuvres de Théophile, divisées en trois parties.** La première contenant l'immortalité de l'âme, avec plusieurs autres pièces. La seconde, la tragédie de Pirame & Thisbé, & autres meslanges. Et la troisieme, les pièces qu'il a faites pendant sa prison. Dernière édition. Rouen, Martin de La Motte, 1638, 3 parties en un volume in-8, [6] ff. n. ch. (titre, préface, *Tombeau de Théophile*, par Scudéry, au lecteur), 321 pp., 164 pp. et 170 pp., un f. vierge, maroquin marine, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (Belz-Niédrée).{199110} **800 €**

Édition qui reprend la collation de celle de Rouen, Jean de La Mare, 1632 (Tchemerzine-Scheler V, 866), et donc la préface de Georges de Scudéry.

L'on a dénombré environ 100 éditions de la collective de Théophile de Viau entre la première sortie de 1621 et 1696, sorties des presses de Paris, Lyon ou Rouen, ce qui, pour un poète sulfureux constitue un beau succès.

Tchemerzine-Scheler V, 855-866 (pour les éditions de référence de 1621 à 1632).

**Bel exemplaire provenant de la bibliothèque de George Hugnet (ex-libris G.H.).**

